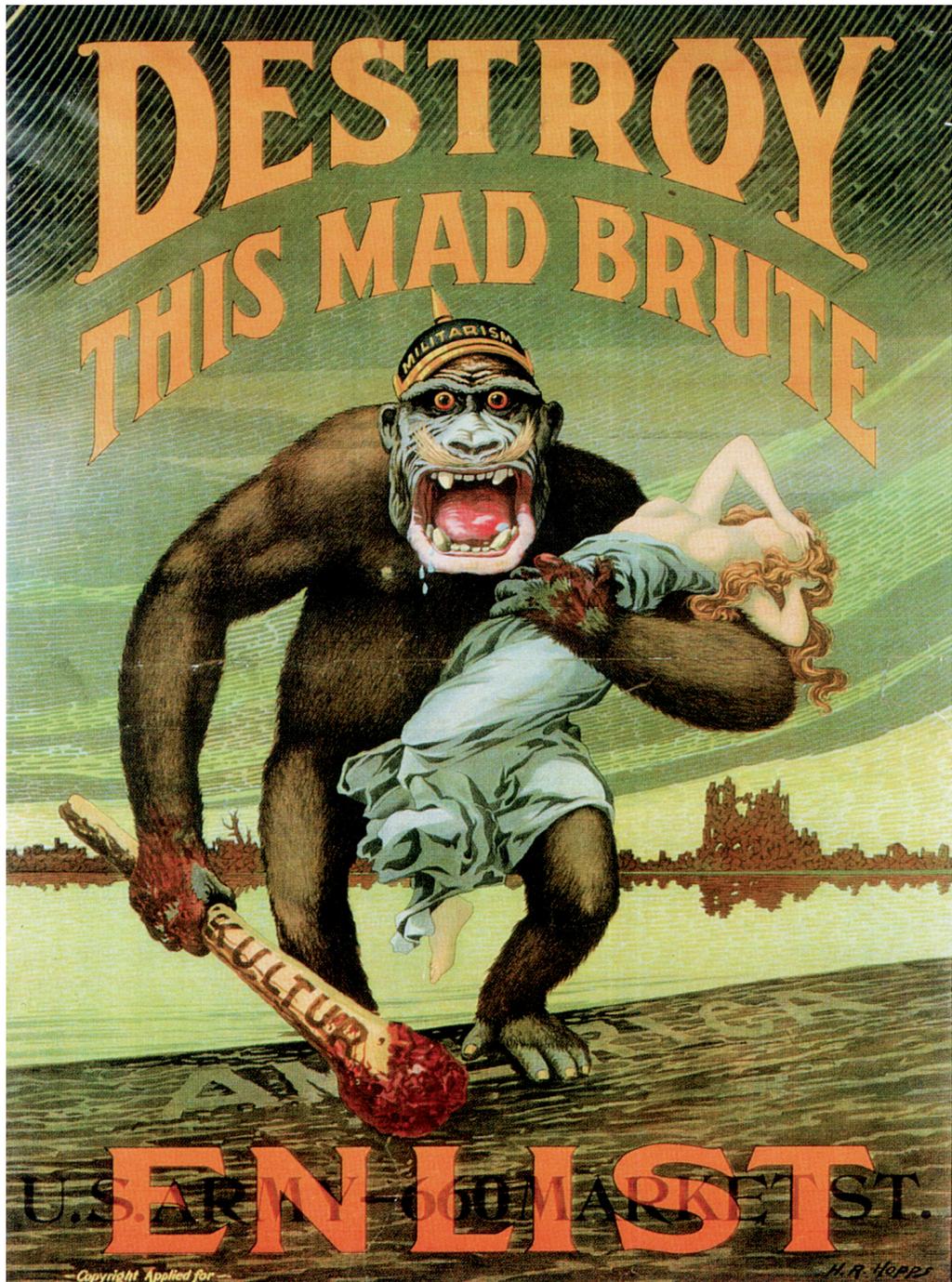


[ ] BULLETIN DU CEGESOMA



ÉDITORIAL	01	UNE ANNÉE GLACIALE ?
ÉVÈNEMENT	05	LE CEGESOMA ET LES COMMÉMORATIONS DE LA GRANDE GUERRE
HISTOIRE PUBLIQUE	11	DU NEUF DANS LA COMMUNICATION ÉLECTRONIQUE DU CEGESOMA
	12	L'EXPOSITION "BELGES EN GUERRE": UN BILAN
	14	LA PERSÉCUTION DES JUIFS: UNE MULTITUDE DE PROJETS
	16	JEUNES HISTORIENS ET CONFÉRENCES MENSUELLES
	18	LE LIMBOURG ET LES DEUX GUERRES MONDIALES
	20	UNE ENQUÊTE SUR LES COLLÈGES JÉSUITES ENTRE 1945 ET 1965
	21	BASTOGNE ET MONS: LA DERNIÈRE LIGNE DROITE
ACTIVITÉS ACADÉMIQUES	23	POURSUITE DU PROGRAMME <i>EHRI</i> SUR LES SOURCES DE L'HOLOCAUSTE
	25	ÉCHANGE D'IDÉES SUR LES <i>DIGITAL HUMANITIES</i>
	26	PROJET <i>TRANSITIONAL JUSTICE</i> : NOUVEAUX RÉSULTATS
	27	RECUEIL DE SOURCES SUR LA VIE QUOTIDIENNE EN 1939-1945
	28	REPRÉSENTATIONS HISTORIQUES ET IDENTITÉS COLLECTIVES EN EUROPE
RECHERCHES EN COURS	29	L'ASSASSINAT DE JULIEN LAHAUT: UN ÉTAT DES LIEUX
	31	CINQ ANNÉES DE RECHERCHE SUR "JUSTICE ET POPULATIONS"
	37	LES MAGISTRATS BELGES EN 1914-1918
	40	BILAN DU PROJET "FEMMES EN COLONIE"
	42	L'ÉDIFICATION DE L'ÉTAT AU KOSOVO À TRAVERS LES RÉCITS DE VIE
PUBLICATIONS	44	<i>RBHC</i> : LA MÉTAMORPHOSE SE POURSUIT
	47	JUSTICE EN TEMPS DE GUERRE ET RÉVOLUTIONS. EUROPE, 1795-1950
DOCUMENTATION	48	LE SITE <i>THE BELGIAN WAR PRESS</i>
	50	ARCHIVES: LES ANNÉES SOMBRES ET L'APRÈS-GUERRE À L'HONNEUR
	52	UN FONDS CAPITAL POUR L'ÉTUDE DE LA RÉPRESSION DE LA RÉSISTANCE
	53	LES ARCHIVES DU MRAX DÉSORMAIS AU CEGESOMA
	54	DES CENTAINES DE LETTRES D'ADIEU DE RÉSISTANTS RASSEMBLÉES
	56	BIBLIOTHÈQUE: ENTRE GUERRE FROIDE ET CENDRES CHAUDES
	58	IMAGES ET SONS: PHOTOS ET AFFICHES EN EXERGUE
BÉNÉVOLES	60	UN APPORT DE PREMIER ORDRE POUR LE CEGESOMA
AMIS DU CEGESOMA	63	DES ACTIVITÉS TOUJOURS AUSSI VARIÉES

**Le Bulletin du CEGESOMA** est une édition du Centre d'études et de documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGESOMA), square de l'Aviation 29, 1070 Bruxelles, tél. 02/556 92 11, fax 02/556 92 00, cegesoma@cegesoma.be. **Rédaction:** Bruno Benvindo, Hans Boers, Mélanie Bost, Alain Colignon, Anne Cornet, Emmanuel Gerard, Florence Gillet, Chantal Kesteloot, Pascaline le Polain, Dirk Luyten, Fabrice Maerten (rédacteur en chef), Dirk Martin, Laurence Petrone, Isabelle Ponteville, Mathieu Roeges, Arlinda Rrustemi, Sophie Soukias, Karel Strobbe (assistant), Gerlinda Swillen, Veerle Vanden Daelen, Rudi Van Doorslaer, Nico Wouters, Jan Julia Zurné. **Conception:** Christophe Lisart. **Mise en page:** Anne Bernard. **Éditeur responsable:** Rudi Van Doorslaer, square de l'Aviation 29, 1070 Bruxelles. © CEGESOMA

**Couverture:** Affiche de propagande américaine datant de la Première Guerre mondiale en faveur de l'enrôlement dans l'armée pour combattre le 'gorille' germanique. (CEGESOMA, collection Mary Deloz, n° 56737)

# UNE ANNÉE GLACIALE ?

Ce n'est pas la première fois que j'éprouve une certaine hésitation au moment d'entamer un éditorial pour le *Bulletin*. On attend notamment de moi que je décrive l'état de santé de l'institution. Qu'en d'autres mots, je fournisse une réponse à la question: actuellement, le CEGESOMA va-t-il bien ou mal ? En toute honnêteté, cela ne va pas vraiment bien, mais on ne peut pas dire non plus que cela va mal. Commençons par la 'face sombre'.

## La 'face sombre'

La situation statutaire du CEGESOMA n'a en rien changé au cours de l'année écoulée. Cela n'est évidemment pas sans lien avec le contrat d'administration conclu en 2012 entre le ministre (plus tard remplacé par un secrétaire d'État) chargé de la Politique scientifique et le président de Belspo. Le 'big bang' qui y est prévu par le regroupement des Établissements scientifiques fédéraux en quatre pôles pourrait aussi éventuellement rendre possible une solution pour le CEGESOMA. Mais à l'instant où j'écris ce texte, rien n'est encore décidé au niveau du gouvernement. Et de toute façon, une discussion relative au contenu de la coopération, voire de la fusion, entre la Bibliothèque royale, les Archives générales du Royaume et le CEGESOMA (et éventuellement la Cinematek) doit encore être entamée. Il est d'ailleurs curieux que ce soit la logique de l'épargne qui prédomine dans ce contexte, alors qu'il me semble que, dans ce cas, il

faudrait d'abord formuler le contenu du projet.

Sans vouloir entrer dans le détail à ce propos, j'émettrai tout de même encore cette considération. Pour un institut de recherche scientifique sur les conflits contemporains, un centre de documentation annexé et un institut d'histoire publique comme le CEGESOMA, la Bibliothèque et les Archives ne forment qu'une partie de l'environnement de travail.

Sont et restent essentiels les liens de coopération avec les universités et les centres de recherche dans et en dehors du pays. Si cette réforme devait conduire, pour des raisons politico-institutionnelles, à ce que ces réseaux soient affaiblis, ce ne serait pas un développement positif.

Un deuxième aspect de la 'face sombre' se situe, comment s'en étonner, sur le plan financier. La dotation 2012 est restée inchangée, ce qui évidemment vu l'augmentation 'naturelle' de la masse salariale, a signifié à vrai dire une diminution réelle. Mais en 2013, le CEGESOMA, comme les autres ESF et de manière générale les services publics fédéraux, a été en plus touché par des mesures d'économie. Pour notre institution, cela a représenté une



diminution de la dotation équivalant à 6 % du budget courant. Cela nous a forcé à effectuer des économies drastiques sur les frais de fonctionnement (documentation, déplacements, climatisation du dépôt de la rue de Belgrade). Je signale en outre que ces économies ne font pas qu'immobiliser en partie l'activité du CEGESOMA et des autres établissements scientifiques fédéraux. Des conséquences directes et indirectes se font également sentir: pour le secteur scientifique et culturel, mais aussi pour les entreprises de maintenance, les sous-traitants, les agences de voyage, le secteur hôtelier, etc. En d'autres mots, ces économies induisent une spirale négative qui n'aura pas seulement des conséquences néfastes pour les établissements scientifiques, mais aussi pour toute la société.

Le message que nous recevons, la plupart du temps entre deux portes, à ce sujet, est le suivant: soyez créatifs, concertez-vous avec les collègues et réalisez des économies structurelles. Car les perspectives pour 2014 sont tout, sauf réjouissantes. Le 'gel' (lisez la diminution de la dotation) se poursuivra et ce n'est qu'en 2015 qu'un retour à la normale est attendu. Mais faire des choix dans ce domaine paraît particulièrement difficile, car de (trop) nombreuses questions restent encore sans début de réponse. Quelles tâches les institutions fédérales souhaitent-elles encore prendre à leur compte dans le contexte global belge ? Quel est l'avenir institutionnel des établissements scientifiques au niveau fédéral ? À quel délai doit-on penser ? Comment parvenir à la coopération nécessairement plus intense au niveau européen/international ? Et surtout, où sont les réflexions de contenu vis-à-vis de tout ceci ? Cela me semble être une

matière qui mérite une approche globale. Celle-ci ne doit pas nécessairement être la même pour toutes les composantes des 'compétences scientifiques restantes' au niveau fédéral et il est préférable qu'elle soit portée par un large débat démocratique.

## La 'face lumineuse'

Déplaçons-nous vers la face lumineuse. Lorsqu'en 1997, il fut décidé de débaptiser le Centre d'études de la Seconde Guerre mondiale en CEGES/SOMA, le choix fut fait d'élargir le champ de travail de l'institution. Quinze ans plus tard, nous pouvons affirmer que cette intention s'est, pour une bonne part, concrétisée, et ce malgré de nombreux obstacles. Aujourd'hui, le CEGESOMA est un centre d'expertise belge pour l'histoire des conflits et des guerres au 20<sup>e</sup> siècle. Depuis de nombreuses années déjà, les recherches réalisées dépassent le cadre de la Seconde Guerre mondiale pour s'étendre à la problématique coloniale, mais aussi à celle de la Guerre froide. Grâce à l'imminence de la période commémorative, la Première Guerre mondiale est venue de plus en plus clairement à l'avant-plan au cours de l'année qui vient de s'écouler. Dans ce *Bulletin*, il est rendu compte de manière détaillée du large éventail de projets relatifs à la Première Guerre mondiale à divers niveaux: recherche, documentation, colloques et surtout histoire publique. Notre institution est l'animatrice ou la collaboratrice de diverses expositions de grande envergure, crée des sites web et coordonne un *Historikerdialog* entre historiens belges et allemands. En outre, elle organise un colloque académique international sous le patronage du Premier ministre belge et de tous les ministres-présidents que compte

la Belgique. Enfin, elle est impliquée dans de nombreux projets de recherche novateurs aux côtés de toutes les sections universitaires actives dans ce domaine et publiera en 2014 en collaboration avec un éditeur britannique un *Journal de guerre* (pour l'instant, uniquement en néerlandais) qu'on pourra retrouver chaque semaine à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires dans les kiosques.

C'est, cela va sans dire, le prototype de ce à quoi devrait ressembler le CEGESOMA dans le futur. Recherche, documentation et histoire publique y forment des domaines d'activité complémentaires inséparables. L'institution a, dans son champ de recherche de l'histoire des conflits contemporains, acquis une grande expertise. Elle a aussi toujours visé l'excellence et une production de haute qualité. Grâce à des décennies de coopération étroite avec les sections universitaires, elle est parvenue, l'année écoulée, à introduire six projets auprès du nouveau programme cadre fédéral pour la recherche *Brain (Belgian Research Action through Interdisciplinary Networks)*. Trois de ces projets – c'est une information de dernière minute, nous y reviendrons plus en détail dans le prochain *Bulletin* – ont été sélectionnés pour 2012 et 2013. De ce fait, le CEGESOMA obtient le meilleur résultat de tous les Établissements scientifiques fédéraux. Forte de son approche scientifique et critique, ainsi que de son autonomie jalousement conservée, l'institution veut continuer à jouer en Belgique le rôle scientifique et sociétal qui est le sien. La recherche en cours sur l'assassinat de Julien Lahaut montre d'ailleurs bien à quel point cet esprit scientifique et critique tout comme cette autonomie sont importants. C'est à mon avis dans l'intérêt de notre démocratie

que le CEGESOMA puisse aussi à l'avenir continuer à prendre cette tâche à son compte. La présentation des résultats de cette recherche le confirmeront à n'en point douter.

## Vers un espace de recherche européen

Mais le CEGESOMA ne veut pas se retrancher sur une île, ni dans une tour d'ivoire. Il tient à la coopération sur tous les terrains possibles dans des réseaux nationaux et internationaux/européens. L'institution est, à bien des égards, le lieu de rencontre des unités de recherche belges et est éditrice de la *RBHC/JBH*. Mais il faut au plus vite oser se poser la question de savoir si la création d'un véritable espace européen dans ce champ de recherche de l'histoire des conflits contemporains ne s'impose pas.

Par espace de recherche européen, j'entends non pas seulement une coopération par-delà les frontières, mais bel et bien un institut supranational européen, qui, à côté d'un musée européen, effectue des recherches transnationales sur l'histoire récente de l'est à l'ouest et du nord au sud du continent. Un institut qui a comme mission d'étudier par le biais d'un nouvel angle d'approche global les événements européens clés du passé récent qui construisent aujourd'hui l'identité européenne, comme les guerres, les génocides, les colonisations, la violence, le nationalisme, mais aussi l'unification et le(s) développement(s) socio-économique(s). Et, dans ce domaine, la recherche seule n'est peut-être pas suffisante. L'Europe a aussi besoin de manière urgente de plus de communication avec ses citoyens sur son lourd passé,

et donc d'une histoire publique européenne. Cela peut fournir une plus que substantielle contribution à la prise de conscience d'une identité européenne, enracinée dans les drames du 20<sup>e</sup> siècle et dans la manière dont on s'est affranchi de ces drames.

Je désire encore ici ne pas passer sous silence un dernier point, à savoir le changement de nom de l'abréviation du CEGES/SOMA en CEGESOMA. Ainsi, l'institution a désormais un seul nom dans toutes les langues, sur le modèle de notre administration de tutelle Belspo, le SPP Politique scientifique. Cette même abréviation était depuis un certain temps utilisée dans l'adresse *mail* et pour le site. La confusion de langage n'est dès lors plus possible; en outre, cela permet aussi de savoir en Europe comment l'institution s'appelle. À la lumière de ce qui précède, l'importance de cette clarification ne vous échappera pas.

**Rudi Van Doorslaer**  
**Directeur**

5 septembre 2013

## LE CEGESOMA ET LES COMMÉMORATIONS DE LA GRANDE GUERRE

Les commémorations de la Grande Guerre s'annoncent sans précédent. Dans la Belgique fédérale, toutes les entités entendent clairement marquer l'évènement. Des structures spécifiques se sont mises en place à tous les échelons. Une multitude de projets sont d'ores et déjà en chantier. Bref, la Première Guerre sera omniprésente en 2014 et les années suivantes. Pour le CEGESOMA, il s'agit à la fois d'une démarche académique et d'un enjeu d'histoire publique. L'institution s'y prépare et s'y investit à travers des initiatives multiples et variées.

### Des projets académiques et d'histoire publique ambitieux

À l'heure de mettre sous presse, nous ne connaissons pas encore l'ensemble des décisions prises. Le CEGESOMA est en effet partie prenante dans plusieurs projets déposés auprès de la Politique scientifique fédérale. Les derniers arbitrages auront lieu à l'automne.

Le Centre est ainsi impliqué dans différents projets "*Brain*" (*Belgian Research Action through Interdisciplinary Networks*), le nouveau type de projets de recherche lancé par la Politique scientifique fédérale en 2012. Il s'agit de projets de grande envergure qui permettent le recrutement simultané de plusieurs chercheurs et la coopération des établissements scientifiques fédéraux avec des partenaires dans

les universités ou dans d'autres services publics fédéraux. Un des principaux buts poursuivis est d'utiliser et de valoriser le patrimoine et les ressources des établissements scientifiques fédéraux.

Un des thèmes proposés en 2012 était la Première Guerre mondiale. Le CEGESOMA est lié, respectivement comme coordinateur et comme partenaire, à deux projets récemment approuvés relatifs à cette problématique. Cette décision devrait permettre l'engagement, dans un proche avenir, de huit chercheurs.

Le CEGESOMA est ainsi coordinateur du projet "*The Great War from Below*". Celui-ci vise à réévaluer l'histoire sociale au sein de l'historiographie de la Première Guerre mondiale. Il se focalise sur divers groupes sociaux créés par la guerre, comme **les anciens combattants, les travailleurs forcés, les veuves et orphelins de guerre, les collaborateurs et les résistants**. La recherche portera sur les expériences spécifiques vécues par ces groupes pendant le conflit et sur l'impact de la guerre sur leur vie. Cela se fera via les méthodes sociologiques de l'analyse biographique (démographie sociale) et de la prosopographie. Par ailleurs, les actions d'après guerre de ces groupes seront aussi analysées. Comment ces groupes sociaux se sont-ils positionnés après la guerre au sein d'une société qui avait changé ? Quelles exigences ont-ils posées, comment se sont-ils organisés et quelles actions ont-ils entreprises comme groupe social ? En examinant les expériences des



La cavalerie allemande passe dans une rue bruxelloise le 26 août 1914. (Imperial War Museum, Q 53213)

gens ordinaires à partir du terrain, cette recherche désire aussi poser un regard critique sur le schéma classique de la Première Guerre mondiale comme rupture radicale et absolue. Quatre chercheurs seront choisis pour mener à bien ce projet. Les partenaires de cette recherche coordonnée par le CEGESOMA (**Nico Wouters**) sont les Archives générales du Royaume (**Michaël Amara**), l'Université de Namur (**Axel Tixhon**), l'Université Gent (**Antoon Vrints**) et la KU Leuven (**Koenraad Matthys**).

Le CEGESOMA est en outre impliqué dans le projet Brain "**Recognition and resentment: experiences and memories of the Great War in Belgium**". Ce dernier a un tout autre angle d'approche puisqu'il se focalise sur le souvenir des expériences de la Première Guerre mondiale. Il comporte quatre grandes parties. La première se penche sur la manière dont les soldats et les vétérans assument et expriment leurs sentiments d'humiliation pendant et après la guerre. La deuxième, qui sera coordonnée par le CEGESOMA, s'intéresse à la signification plurielle des monuments de guerre à Bruxelles, Anvers et Liège. La troisième analyse l'acceptation des expériences de guerre via la littérature et la quatrième examine la représentation de la Première Guerre mondiale, par exemple dans les musées, et son impact sur la

mémoire collective. Quatre chercheurs seront aussi engagés via ce projet. Les partenaires de ce projet coordonné par l'UCL (**Laurence van Ypersele**, **Olivier Luminet** et **Valérie Rosoux**) sont le CEGESOMA (**Chantal Kesteloot**), l'Université Gent (**Antoon Vrints**), l'Université libre de Bruxelles (**Olivier Klein**, **Ariane Bazan** et **Laurent Licata**) et la KU Leuven (**Elke Brems** et **Reine Meylaerts**).

Etant donné le grand nombre de chercheurs à recruter au sein des deux projets, on pourra parler d'une véritable équipe de recherche sur la Première Guerre mondiale. Il s'agit dès lors d'une étape importante en vue d'étendre le champ d'expertise scientifique du CEGESOMA à la Première Guerre mondiale.

Un autre projet **académique** a trait aux "**Historkerdialogen**". Dans ces débats publics initiés par l'ambassade d'Allemagne en Belgique, **un historien belge de la Première Guerre mondiale serait, à chaque fois, confronté à un historien allemand de la même période**. Différentes universités belges organiseraient des dialogues de ce type tandis qu'il serait demandé au CEGESOMA d'assumer la coordination centrale des activités. Nous avons introduit à cette fin plusieurs dossiers, avec comme objectif de rassembler les moyens financiers nécessaires. Le projet s'est concrétisé peu avant la sortie de ce *Bulletin*, comme on peut le lire sur le site et dans la *Newsletter* n° 2 du CEGESOMA.

Par ailleurs, un éditeur britannique désire, à l'occasion du centième anniversaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale, reprendre une initiative

relative aux journaux de guerre (alors de la Seconde Guerre mondiale) qui avait rencontré un grand succès en Flandre en 1993-1995. Il s'agirait de **collectionner chaque semaine des facsimilés de journaux flamands de la Grande Guerre**, et de suivre ainsi le cours des événements dans la presse de l'époque. Une équipe de spécialistes s'occuperait de fournir des informations sur le contexte entourant les événements et le journal. Le CEGESOMA a été sollicité pour réaliser une enquête préalable sur les sources disponibles et réfléchir au concept.

Les journaux pris en considération seraient de divers types. Mentionnons d'abord les grands quotidiens publiés en Belgique occupée sous la censure allemande.

Parurent aussi assez rapidement des petites feuilles clandestines. Par ailleurs, les Belges en fuite à l'étranger y créèrent de nouveaux journaux. Enfin se développa une presse des tranchées: il s'agissait de publications au tirage modeste contenant des informations sur le pays occupé pour les soldats du front de l'Yser.

Au moment de mettre ce *Bulletin* sous presse, nous apprenons qu'un accord de coopération avec le CEGESOMA a été conclu pour entamer la mise en œuvre de ce projet à partir du 1er octobre 2013. **Hans Boers** en sera la cheville ouvrière au sein de notre institution.

## Des ouvrages illustrés, un site internet et une exposition

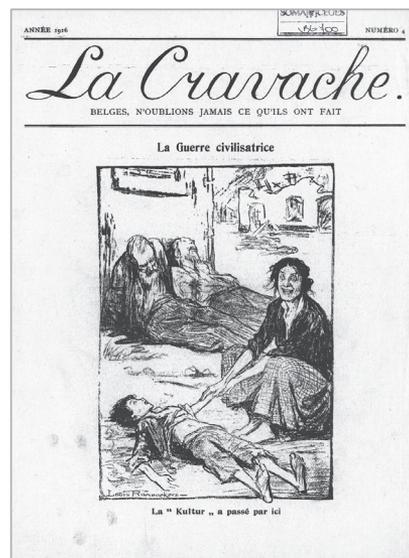
Ceci dit, une série de projets sont d'ores et déjà lancés. C'est le cas du partenariat conclu avec l'asbl *VisitBrussels* et qui a pour objet la mise en œuvre d'un **site web**

historique et didactique. Il se focalisera sur divers thèmes qui ont marqué le **quotidien des Bruxellois dans le cadre d'une capitale occupée**. À travers une série de lieux, de personnalités connues et moins connues, l'idée est de permettre d'appréhender le vécu de Monsieur et Madame tout le monde. Le site sera largement illustré (cartes postales, photos, dessins...). Son contenu sera évolutif et nous conduira, à travers une lettre d'information, jusqu'en novembre 1918, à l'heure du *'Soldatenrat'*, mais aussi du retour d'Adolphe Max, le très populaire bourgmestre de Bruxelles arrêté en septembre 1914. Ce site, sur lequel **Bruno Benvindo** travaille au CEGESOMA, sera mis en ligne **début 2014**.

Notre institution va également poursuivre l'initiative entamée en 2009 par le biais de la série d'ouvrages **"Villes en guerre"**. Cette fois, c'est la Première Guerre qui sera au cœur du propos. Si la **photographie** existe bel et bien en 1914-1918, les sources disponibles sont évidemment plus restreintes que pour 1940-1945: le nombre d'appareils photographiques détenus par des particuliers est moindre et surtout le temps a opéré son œuvre destructrice. Dès lors, nombre de clichés sont inexorablement perdus. Néanmoins, on peut espérer de belles découvertes. Ces propos peuvent bien entendu être lus comme un appel à l'attention de tous ceux qui possèdent des clichés remontant à cette période.

Plus concrètement, trois volumes sont attendus: le premier

Feuillet clandestin *La Cravache*, 1916, n° 4.  
(CEGESOMA, collection *The Belgian War Press*)



portera sur **Bruxelles**. En tant que capitale, Bruxelles se caractérise par une présence importante d'Allemands qui investissent la capitale et ses lieux les plus emblématiques. Mais c'est également une ville avec ses faubourgs où se côtoient riches et pauvres, où la détresse et les difficultés du quotidien se retrouvent déclinées dans l'image, mais aussi par la caricature. Les deux autres volumes seront respectivement consacrés à **Liège** et à **Anvers**. Ce choix se justifie par le caractère spécifique de ces deux villes: Anvers, avec sa dimension portuaire mais aussi comme haut lieu de la présence allemande avant guerre et ville importante pour les activistes; Liège, en tant que ville wallonne au cœur d'un hinterland industriel. À travers ces trois villes, c'est une certaine vision de la Belgique urbaine occupée qui ressortira. Cette fois encore, nous tenterons de traiter l'image comme document-source à part entière. En d'autres termes, il s'agit de confronter la réalité de l'image et de ce qu'elle suppose au niveau de la représentation, avec les acquis les plus récents de l'historiographie.

À travers le secteur Histoire publique, le CEGESOMA entend également décliner sur un autre mode les résultats des recherches scientifiques. En clair, il entend de plus en plus être présent sous forme de partenariat dans des expositions à destination d'un plus large public. Après les deux belles initiatives "Passé coloré" et "Images inconnues", un nouveau partenariat a été conclu avec **Historische Huizen Gent**. Ce nouveau projet a pour objet l'enfance en temps de guerre. Avec "**La Grande Guerre en culottes courtes**", il s'agit d'explorer cet âge si important pour tout être humain. Dans quelle mesure la période a-t-elle été celle d'un grand bouleversement ? Certes, l'enfance a été douloureusement touchée par le conflit mais, dans le même temps, cette époque troublée peut aussi être envisagée comme une opportunité particulière pour explorer de nouveaux champs de possible à l'aurore de la vie.

Cette exposition, résolument internationale, abordera les zones de front et la Belgique occupée, mais aussi celle de

l'exil. L'enfance a également été le terreau et le vecteur de la propagande de guerre, un aspect qui sera pleinement intégré dans la présentation. Par ailleurs, un fonds très exceptionnel et encore largement inexploité sera utilisé: il s'agit des 8.500 lettres adressées par des écoliers belges de l'ensemble du pays à Herbert Hoover, futur président des États-Unis, mais surtout responsable de la *Commission for Relief in Belgium* qui a joué un rôle majeur en

Défilé d'anciens combattants belges et alliés lors de l'inauguration du monument Albert I<sup>er</sup> à Nieuport, le 24 juillet 1938. (CEGESOMA, n° 81646)





Des enfants participent à un cortège célébrant la paix revenue à Sinaai en Flandre occidentale, 1919. (Photo cercle d'histoire locale *Den Dissel*, Sinaai)

matière de ravitaillement. L'exposition ouvrira ses portes en **novembre 2015** à l'**abbaye Saint-Pierre de Gand**. Nous aurons largement l'occasion d'y revenir. Si le CEGESOMA est coproducteur de cette initiative, notons qu'il sera également présent dans d'autres projets du même ordre en tant que partenaire. Mais il est trop tôt pour en dire plus !

## Un grand colloque international, une recherche sur les bourgmestres de guerre et un numéro spécial de la *RBHC*

Sur le **plan académique**, le CEGESOMA organisera **entre le 14 et le 16 octobre 2015** un **colloque scientifique international** qui analysera **l'impact de la Première Guerre mondiale sur le développement et l'utilisation du concept de la patrie**, en y incluant le nationalisme comme phénomène politique et le développement de l'État-Nation en Europe après la Première Guerre

mondiale. Le colloque se déroulera au Palais d'Egmont à Bruxelles.

L'encadrement scientifique de ce colloque a été confié à un comité interuniversitaire où siègent, entre autres, des représentants des Archives générales du Royaume et de la Bibliothèque royale. A aussi été mis sur pied un comité de patronage présidé par le Premier ministre Elio Di Rupo et dont font partie les ministres-présidents de tous les gouvernements que compte la Belgique.

Ce congrès international désire examiner de façon critique la construction de l'État-Nation. Cela se fera via différentes sessions thématiques, où seront invités à s'exprimer tant des jeunes chercheurs que des orateurs chevronnés. Les thèmes seront (sous réserve): propagande et patrie, minorités et patrie, villes et patrie, indifférence vis-à-vis de la patrie, identités supranationales, ainsi que capitalisme/économie et patrie. La partie scientifique des deux journées se clôturera par une session publique

élargie, où quelques leaders d'opinion européens débattront sur la signification des identités nationales dans l'Europe d'aujourd'hui et sur l'impact à l'œuvre de la Première Guerre mondiale.

Par ailleurs, toujours sur le plan académique, le CEGESOMA officie comme partenaire d'une recherche doctorale sur le **rôle des bourgmestres pendant la Première Guerre mondiale en Belgique.**

Ce projet est financé par le *FWO*. Il a été introduit par **Antoon Vrints**, de l'*Universiteit Gent*, qui fonctionne comme promoteur universitaire.

Une des thématiques principales que le CEGESOMA tente de privilégier dans les projets et initiatives à venir autour de la Première Guerre mondiale, est la perspective locale partant du terrain et l'histoire sociale. Ce projet en est une des expressions. Cette recherche considère le bourgmestre comme un acteur central dans divers domaines concrets: comme responsable de l'approvisionnement en nourriture, de l'ordre public et de la sécurité, et, sur le plan symbolique, comme 'figure paternelle'

locale. Elle se focalise sur les relations complexes entre bourgmestres en tant qu'intermédiaires entre la population, l'occupant et les nombreux nouveaux acteurs sociétaux (locaux) du temps de l'Occupation. L'impact de cette dernière sur les relations sociopolitiques dans l'après-guerre – et sur la transformation du rôle du bourgmestre et du niveau de pouvoir local – fait partie de cette recherche.

**Rudi Van Doorslaer** est co-promoteur depuis le CEGESOMA, tandis que **Nico Wouters** l'est en tant que professeur invité à l'*Universiteit Antwerpen*. Le docteur **Jan Naert** commencera sa recherche de quatre ans en novembre 2013.

Signalons enfin la préparation d'un numéro à thème de la *Revue belge d'histoire contemporaine* qui paraîtra à l'**été 2014**. Il se focalisera sur les multiples tensions qui ont traversé la société belge durant la Première Guerre mondiale. L'objectif est d'apporter une contribution au dossier à peine entrouvert de l'**histoire sociale de la Belgique en 1914-1918**.

CK/NW/HB

# LE CEGESOMA SE MET À L'ÉLECTRONIQUE

En juillet, le CEGESOMA a envoyé sa toute première **lettre d'information électronique**, *Cegesoma Newsletter* (<http://newsletter.cegesoma.be/fr/newsletter/01-juillet-2013>). Ce nouveau moyen de communication est un outil pratique pour la diffusion de l'actualité relative au travail et aux activités du Centre.

Pour ce qui a trait à la description et la mise en accès numérique, nous pouvons être fiers de Pallas, du site *The Belgian War Press* (<http://warpress.cegesoma.be/fr>), consacré à la presse clandestine et censurée des deux guerres mondiales en Belgique (voir plus loin dans ce *Bulletin*), etc. Mais il faut bien le reconnaître, sur le plan de la communication électronique, nous accusons quelque retard. Avec la création d'une lettre d'information électronique et une présence plus active sur **Facebook** (<https://www.facebook.com/pages/Cegesoma/67445123552>), un mouvement de rattrapage a été engagé au cours de ce premier semestre 2013.

La *CEGESOMA Newsletter* paraîtra au moins quatre fois par an, dans trois langues différentes (français, néerlandais et anglais). Elle contiendra chaque fois des informations sur les secteurs Activités académiques, Histoire publique et Documentation. Pour l'annonce



## CEGESOMA NEWSLETTER 01-JUILLET 2013

nl fr en

ARCHIVE

Cher lecteur,

Voici la lettre d'information du Cegesoma, le Centre d'études et de documentation Guerre et Sociétés Contemporaines. Vous y trouverez les informations essentielles sur la Documentation, l'Histoire publique, les Activités académiques et les autres activités organisées par l'institution.

Bonne lecture!

Si vous souhaitez recevoir cette lettre d'information en néerlandais ou en anglais, ou si vous souhaitez vous désinscrire, vous pouvez le signaler ici.

### LES COMMÉMORATIONS DE LA GRANDE GUERRE

De 2014 à 2018, le Cegesoma développera de multiples projets sur la Première Guerre mondiale : livres, expositions, journées d'étude... Une de nos activités majeures consistera en un colloque international prévu en 2015 sur l'impact de la Guerre mondiale sur l'État-nation en Europe. [\[LIRE LA SUITE\]](#)

### LES MAGISTRATS DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Les projets de recherche sur la Première Guerre mondiale ne manqueront pas non plus dans les années qui viennent. Notre collègue Mélanie Bost a défendu récemment avec succès une thèse de doctorat sur la position difficile de la magistrature belge pendant les années d'occupation. [\[LIRE LA SUITE\]](#)

### JOURNÉE D'ÉTUDE JUIFS ET RÉSISTANCE

Il y a septante ans, trois courageux résistants entreprenaient à Boortmeerbeek une action spectaculaire contre le 20e convoi de Malines à Auschwitz. A l'occasion de cet anniversaire, le Cegesoma organise le 20 novembre 2013 avec la Kazerne Dossin une journée d'étude passionnante sur « Juifs et Résistance ». [\[LIRE LA SUITE\]](#)

### LES ARCHIVES DU MRAX : LA XÉNOPHOBIE DANS LA BELGIQUE D'APRÈS GUERRE

Le Cegesoma a récemment achevé le transfert des archives du MRAX (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie). Découvrez ce que fonds impressionnant recèle ! [\[LIRE LA SUITE\]](#)

### AVIS

En raison d'importantes restrictions financières, nous nous voyons contraints de limiter temporairement le transport de documents depuis le dépôt de la rue de Belgrade. [\[LIRE LA SUITE\]](#)

### A PROPOS DE CETTE LETTRE D'INFORMATION

Dorénavant, nous vous tiendrons au courant des nouvelles les plus importantes du Cegesoma via cette lettre d'information électronique. Si cependant votre boîte mail déborde déjà de lettres d'information, vous pouvez, si vous le souhaitez, vous désinscrire. [\[LIRE LA SUITE\]](#)

d'activités, il sera encore fait appel de temps à autre aux invitations classiques par e-mail, mais à terme ce système disparaîtra.

Notre page *Facebook* est, depuis février 2013, mise à jour presque journalièrement. *Facebook* est un instrument pratique pour attirer l'attention sur les annonces présentes sur notre site. La page se prête aussi très bien à faire connaître au public notre riche collection photographique.

KS

# L'EXPOSITION "BELGES EN GUERRE"

## Un bilan

Sous le titre "Images inconnues, histoires insolites. Belges en guerre" s'est déroulée en l'**abbaye Saint-Pierre de Gand** jusqu'au 21 avril 2013 la deuxième exposition organisée par *Historische Huizen Gent* en collaboration avec le CEGESOMA et l'Institut d'histoire publique de l'*UGent*. Cette même équipe avait réalisé en 2011 l'exposition remarquable à bien des égards "Passé coloré", sur base d'histoires personnelles contrastées de la Seconde Guerre mondiale.

### Une mosaïque de vingt images

"Images inconnues" présentait vingt photos de personnes confrontées à une guerre ou à un conflit armé. Chaque photo disposait d'un curateur qui nous faisait observer ces images inconnues et nous en racontait l'histoire. Les photos et les histoires nous conduisaient de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, avec les zouaves pontificaux et les volontaires flamands dans la guerre des *Boers*, à l'actuelle intervention de l'OTAN en Afghanistan, en passant par les deux guerres mondiales, la guerre d'Espagne, les crises congolaises, les guerres de libération en Amérique centrale, le génocide rwandais et l'Irak. Autant de témoignages de l'implication belge dans les grands événements du sanglant 20<sup>e</sup> siècle.

Pour le visiteur, cette exposition se présentait comme un véritable défi. Il ou elle devait aller à la recherche d'informations sur l'image présentée en grand format. En effet, aucune photo emblématique de guerre n'était montrée. Est-ce la raison pour laquelle l'exposition "Images inconnues" n'a pas connu le même nombre élevé de visiteurs que "Passé coloré" ? C'est difficile à dire. Les visiteurs ne manquaient certainement pas d'estime pour le projet. Mais quoi qu'il en soit, le concept touchait moins la fibre émotionnelle et a par conséquent aussi moins bénéficié de la promotion de bouche à oreille. "Passé coloré" confrontait la mémoire d'événements parfois traumatisants et la tradition véhiculée auprès des jeunes générations avec la vie quotidienne des personnages concernés. Les visiteurs écoutaient les histoires et se projetaient instantanément dans leur univers personnel. "Images Inconnues" était beaucoup plus nettement une exposition de photos s'appuyant sur un récit intellectuel qui maintenait une distance avec le spectateur/visiteur.

### Leçons d'histoire publique

Convient-il dès lors de ne plus reprendre ce concept ? Je pense que cela en vaudrait tout de même la peine, car les réactions ont été trop positives et l'accueil du catalogue dans les librairies trop favorable pour abandonner ce type de projet. Mais, ceci dit, une exposition est un tout autre

média qu'un livre. Peut-être aurait-il été possible d'un peu moduler le concept; ainsi, il existe sans doute des méthodes permettant d'une manière ou d'une autre de 'donner la parole' aux personnes sur les photos. L' 'interpellation' du visiteur aurait pu ajouter une autre dimension à l'exposition. Dans le cas présent,

cette dernière hésitait trop entre une information diffusée sur et derrière l'image affichée, et un cours d'analyse critique de l'image. Le choix d'une ligne claire dans le concept d'une exposition paraît être un élément pouvant être repris à l'avenir dans le parcours formateur de l'encore jeune secteur d'histoire publique du CEGESOMA.

RVD

## *Belges en guerre*, l'exposition traduite en livre

Un ouvrage richement illustré, intitulé *Belges en guerre. Images inconnues, histoires insolites*, prolonge l'exposition.

La couverture du catalogue *Belges en guerre. Images inconnues, histoires insolites*, conçu en support et prolongement de l'exposition "Images inconnues, histoires insolites. Belges en guerre".

Sous la direction des historiens **Bruno De Wever**, **Martine Van Asch** et **Rudi Van Doorslaer**, vingt auteurs racontent une histoire poignante sur autant d'images inconnues qui ont quelque chose de particulier à nous dire. *Belges en guerre* nous confronte ainsi de manière captivante avec la question de savoir si des photos sont à même de montrer le vrai visage de la guerre.

Coédité par La Renaissance du livre et le CEGESOMA, ce livre de 160 pages est disponible au CEGESOMA [lieve.maes@cegesoma.be ou 00 32 (0) 2 556 92 07] au prix de 23 euros, frais de port non compris, au lieu de 29,5 euros en librairie.



# LA PERSÉCUTION DES JUIFS

## Une multitude de projets

Plusieurs projets récents ont pour objet la question de la persécution des Juifs. Après la somme contenue dans *La Belgique docile*, il s'agit en quelque sorte de serrer au plus près des réalités locales. Comment les communautés juives locales ont-elles traversé cette période extrême de l'Occupation ? Quelles ont été les aides dont elles ont pu bénéficier ou, au contraire, dans quelle mesure le contexte local les a-t-il menées à connaître un sort funeste ? Depuis plusieurs années, cet angle local a porté les initiatives les plus novatrices. Le CEGESOMA est partie prenante dans un certain nombre d'entre elles.

En 2010 paraissait la recherche de Thierry Rozenblum consacrée aux Juifs de Liège sous l'Occupation. Cet ouvrage s'est décliné sous forme d'une **exposition** intitulée "**Liège, cité docile**" qui s'est tenue du 10 décembre 2012 au 23 février 2013 au musée Curtius à Liège dans le cadre de la présidence belge de la *Task Force for International Cooperation on Holocaust Education, Remembrance and Research (ITF)*. L'initiative était portée non seulement par le CEGESOMA, mais aussi par l'asbl Dannes-Camiers, les Territoires de la Mémoire, l'Université de Liège, les AGR, ainsi que des chercheurs liégeois. Il s'agissait de bien plus qu'une simple exposition puisque le projet s'accompagnait de l'inauguration du

mémorial des Juifs déportés depuis la Cité ardente.

Bruxelles était, avec Anvers, la ville belge qui comptait la plus large communauté juive durant la Seconde Guerre. Si la métropole dispose depuis plusieurs années déjà d'une monographie imposante due à la plume de Lieven Saerens, le cas des Juifs de Bruxelles n'a jamais fait l'objet d'une recherche spécifique. Dès lors, dans la foulée des déclarations faites par le bourgmestre Freddy Thielemans à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la rafle du 3 septembre 1942, la Conférence des bourgmestres de Bruxelles a décidé de commander au CEGESOMA un **ouvrage sur "Bruxelles et ses Juifs"**. Ce livre, qui devrait paraître en **2014**, sera rédigé par **Lieven Saerens**, spécialiste de l'histoire de la communauté juive, et par **Chantal Kesteloot**, qui travaille depuis longtemps sur l'histoire de Bruxelles.

Après la sortie de cette monographie, seule **Charleroi** ne disposera pas encore d'une étude approfondie sur sa communauté juive. Ce travail est en chantier et l'on attend beaucoup de certaines perspectives de financement pour permettre sa concrétisation. Ce sera **Thierry Rozenblum** qui prendra en charge ce projet, poursuivant ainsi le travail qu'il a mené à terme sur la Cité ardente.

Enfin, le **20 novembre prochain**, le CEGESOMA organisera, en partenariat avec **Kazerne Dossin**, une **journée d'étude sur le thème "Juifs et Résistance"** destinée



Affiche de l'organisation antisémite La Défense du Peuple annonçant la projection à Liège du film de propagande nazi *Le Juif immuable* de Fritz Hippler, juin 1941. (Fonds Dannes-Camiers, collection Eddy De Bruyne)

à un large public. Cette journée, qui se tiendra dans les locaux du nouveau musée, s'inscrit dans le contexte du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'attaque du XX<sup>e</sup> convoi vers Auschwitz par trois jeunes résistants le 19 avril 1943. Elle traitera de divers thèmes essentiels, dont l'entrée des Juifs en résistance et leur perception par les mouvements clandestins. Il y sera notamment question du rôle et de la place des Juifs dans la résistance mais aussi des stratégies individuelles, y compris dans le contexte de l'incarcération à la caserne Dossin. Cette journée sera également l'occasion d'aborder des cas précis (Liège) ou de faire le point sur les recherches en cours. La question de l'après-guerre et de la mémoire de cette résistance sera également évoquée. Chaque orateur disposera d'une quinzaine de minutes afin de laisser une large place à la discussion.



Le programme détaillé et les modalités d'inscription sont disponibles sur le site du CEGESOMA et de la *Kazerne Dossin*.

Manifestation contre le fascisme et l'antisémitisme à Bruxelles, 1938. (Photo Archives de la VRT)

CK

## JEUNES HISTORIENS ET CONFÉRENCES MENSUELLES

L'année académique 2012-2013 a été particulièrement chargée en manifestations publiques de tout genre depuis nos traditionnels séminaires, dont la formule a été adaptée, jusqu'aux rencontres et journées d'études, en passant par nos séances destinées aux jeunes historiens. Chacune de ces activités a pour objectif de toucher le plus large public possible et ainsi de concrétiser mieux encore notre volonté de transmission des acquis de la recherche à travers notre secteur "Histoire publique".

À l'automne 2012, nous avons encore organisé nos **séminaires** dans une perspective classique, relativement académique. Quatre orateurs se sont succédé. Trois d'entre eux sont venus présenter le fruit de leurs recherches doctorales. **Aline Sax** a ouvert le semestre avec des résultats assez novateurs sur l'univers mental des collaborateurs flamands. En effet, traditionnellement, ceux-ci sont plutôt représentés comme des idéalistes de la cause flamande. Or, sur base de ses recherches, l'oratrice nous a présenté un portrait beaucoup plus sombre, découlant de la lecture de la correspondance et d'ego-documents d'après guerre. **Laurent Thiery** a, quant à lui, revisité une question classique, à savoir celle de la situation spécifique des départements du Nord et du Pas-de-Calais qui, durant la guerre, dépendaient du commandement militaire de Bruxelles. **Ugur Ümit Üngör** s'est focalisé sur la question du génocide arménien en abor-

dant aussi la problématique des confiscations qui l'ont accompagné. Enfin, la dernière oratrice de l'année, **Tatiana Sîrbu**, s'est penchée sur une approche comparée du sort des Tsiganes de Bessarabie sous les administrations tsariste, roumaine et soviétique.

À partir de ce début 2013, a été tenté le pari d'une approche plus résolument tournée vers un **plus large public**. Les séances ont été centrées autour d'un même thème, en l'occurrence l'image. Nous avons donc proposé à chacun des orateurs conviés de valoriser tout particulièrement le support iconographique. Pour certains, la démarche était nettement plus simple que pour d'autres, puisque le support visuel constituait la base même de leur démarche. Parmi ces exposés, relevons ceux portant sur la fabrique d'un imaginaire de la Grande Guerre en bande dessinée (**Vincent Marie**), la projection du film *The Wave* sur les fosses communes de la guerre civile espagnole (**Sarah Vanagt** et **Katrien Vermeire**) ou encore la présentation, en avant-première, du documentaire "*Propaganda Kompanien. Reporters du III<sup>e</sup> Reich*" avec la réalisatrice **Véronique Lhorme**. Quant à l'historien **Kris Quanten**, il a réalisé une conférence très suivie sur la présence militaire belge au Congo de 1960 à 1964 en proposant de nombreuses photos de cette période.

Parmi les autres activités organisées par le secteur "Histoire publique", mentionnons encore **la séance de présentation des politiques de la mémoire en Belgique** à destination du réseau **Mémorha**, qui réunit

des chercheurs et des professionnels des lieux de mémoire et d'histoire en région Rhône-Alpes (<http://www.reseamemorha.org/index.php?id=16>). Cette séance servait d'introduction au voyage d'étude qui les a amenés, pendant une semaine, à visiter les principaux musées et lieux de mémoire de Belgique. Chaque visite sur place était accompagnée d'une séance de discussion avec des historiens spécialistes du sujet. Un compte rendu de ce voyage (<http://www.reseamemorha.org/index.php?id=62>) se trouve d'ailleurs sur leur site.

Le 14 décembre 2012, une journée d'étude a accompagné la mise en ligne du site consacré à la **presse de guerre publiée en Belgique** (<http://warpress.cegesoma.be/fr>). Plusieurs exposés ont refait le

point sur la presse clandestine et censurée des deux guerres, une source qui reste d'un intérêt capital pour l'histoire de ces conflits. Il reste à espérer que cette mise en ligne sera le prélude à de nouvelles recherches.

Enfin, le 23 avril 2013, le CEGESOMA a donné une nouvelle fois la parole à de **jeunes historiens** de toutes les universités. Cette année, une dizaine de diplômés de la promotion 2011-2012 sont venus présenter les résultats de leur mémoire consacré à l'un des deux conflits mondiaux. Comme à chaque fois, cette journée fut l'occasion d'échanges et de discussions. Elle a également permis d'enrichir la bibliothèque de mémoires inédits.

CK



Prise de vue tirée du film *The Wave*, de Sarah Vanagt et Katrien Vermeire, consacré à l'exhumation, en 2011, des restes de victimes de la guerre civile espagnole.

## LIMBOURG

# Une collaboration fructueuse avec le secteur du patrimoine prend fin

C'est avec satisfaction que le CEGESOMA peut revenir sur les deux années d'étroite collaboration engagée avec le *Provinciaal Centrum voor Cultureel Erfgoed (PCCE)* et divers partenaires locaux au Nord-Limbourg. En 2011 comme en 2012, le CEGESOMA a apporté son soutien en termes de contenu et d'organisation à un projet patrimonial régional sur la Seconde Guerre mondiale en Campine limbourgeoise. Dans le même temps, il a contribué à un projet commémoratif provincial de plus grande ampleur sur la Première Guerre mondiale.

### La Campine limbourgeoise durant la Seconde Guerre mondiale

Depuis le début de l'année 2011, le CEGESOMA était impliqué en tant que partenaire scientifique dans le projet "*Soldatenlaarzen en kauwgom. Globaliseringserfgoed van de Tweede Wereldoorlog in de Limburgse Kempen*". L'objectif principal de ce projet était de dresser un inventaire des traces matérielles et immatérielles de la Seconde Guerre mondiale dans le Nord-Limbourg et de les communiquer de manière originale à un large public. Le projet servait aussi de catalyseur pour donner naissance à une coopération intercommunale autour du

patrimoine culturel de la région. Le CEGESOMA n'a pas officié comme coordonnateur, mais comme expert et conseiller. Il a ainsi contribué à définir les contours d'un projet d'histoire orale, qui s'est concrétisé par une cinquantaine d'entrevues avec des témoins directs. Certaines des personnes interrogées ont, entre-temps, également narré leurs expériences de guerre dans *Het Belang van Limburg*.

Notre tâche principale a consisté à mener une recherche exploratoire dans les sources et la littérature secondaire. L'étude de la littérature a débouché sur l'élaboration d'une **Encyclopédie** (synthétique) **de la Seconde Guerre mondiale en Campine limbourgeoise**. Dotée d'une introduction sur le Nord-Limbourg d'avant guerre et de quelques considérations historiographiques, l'Encyclopédie contient des informations accessibles au grand public sur divers aspects de l'occupation de la région, depuis le A de "*Achttiende Veldtocht*" (campagne des dix-huit jours) jusqu'au W de "*Winterhulp*" (Secours d'hiver). Par le biais d'une quarantaine d'entrées, l'Encyclopédie retrace l'histoire d'une région qui sort de la guerre relativement indemne sur le plan matériel et économique, mais qui, du fait des événements de la dernière année d'Occupation, porte jusqu'à aujourd'hui les traces de la terreur, du conflit et du deuil. Quant à l'aperçu des sources, il permet aux chercheurs locaux de se familiariser avec

les centres d'archives où reposent des collections restées jusqu'aujourd'hui insoupçonnées, depuis les archives de guerre des administrations communales jusqu'aux films de la Libération que détient l'*Imperial War Museum* de Londres. **Les résultats seront mis en ligne vers la fin de l'année 2013.** Ils fourniront aux agents locaux du secteur du patrimoine un outil utile pour réaliser des expositions thématiques, des publications, des promenades ou encore des balades à vélo.

## Le programme commémoratif de la province

En 2012, le CEGESOMA a contribué, en étroite coopération avec le *Provinciaal Centrum voor Cultureel Erfgoed (PCCE)*, à l'élaboration du **programme commémoratif limbourgeois relatif à la Première Guerre mondiale**. Comme le Limbourg se situait profondément en territoire occupé, les initiatives provinciales seront surtout axées sur les histoires ordinaires des gens ordinaires. Entre 2014 et 2018, le slogan limbourgeois sera dès lors "Petites histoires dans une Grande Guerre". Le logo provincial (voir illustration) renvoie à la marguerite que le soldat du front genkois Jean D'Hulst a envoyée à sa fiancée Madeleine le 2 septembre 1918. La fleur symbolise les liens entre le front, où la guerre faisait rage et vers lequel tous les yeux du monde étaient (et sont !) tournés, et le front intérieur, où femmes, hommes et enfants subissaient dans leur chair les conséquences de l'occupation militaire et où manquaient cruellement les frères, les fils et les fiancés.



Logo de la province de Limbourg pour les commémorations de la Grande Guerre. Il reflète le souci des autorités provinciales de privilégier l'histoire intime du conflit.

Le programme commémoratif limbourgeois a été lancé le 22 février 2013 au cours d'une journée provinciale de rencontre et d'échange d'idées à Bourg-Léopold. À cette occasion a été présenté un **guide des sources**, où sont répertoriés par commune les principaux fonds d'archives et contributions publiées. Le CEGESOMA a participé à cette réalisation et a fourni les informations sur les collections des archives provinciales du Limbourg conservées à Hasselt. Dans l'après-midi, les participants ont pu prendre part à divers ateliers. Le CEGESOMA a contribué à l'établissement du programme de l'après-midi et a lui-même pris en charge un atelier consacré aux monuments aux morts.

Nous nous félicitons de la coopération avec les différents partenaires limbourgeois et ne pouvons que souhaiter aux cercles d'histoire locale et aux administrations communales du Nord-Limbourg de réussir pleinement à faire de la coopération intercommunale quelque chose de durable. Nous souhaitons enfin au PCCE une fructueuse récolte de "Petites histoires d'une Grande Guerre".

KS

## Enquête “EMPREINTES JÉSUITES SUR LA SOCIÉTÉ BELGE D’APRÈS GUERRE, 1945-1965”

L’enquête à destination des **anciens élèves des collèges jésuites des années 1945 à 1965** est désormais lancée. On se souviendra qu’en 1998, une première grande enquête avait été menée parmi les anciens des collèges jésuites francophones. Elle était centrée sur la période 1939-1945. Les questionnaires complétés sont désormais consultables au CEGESOMA (AA 1640). La nouvelle enquête, élaborée à l’initiative de la

Rhétoriciens du collège *Sint-Jan Berchmans* de Bruxelles honorant la Vierge Marie sur la Grand-Place de Bruxelles, 1953. (Photo KADOC)



Fédération des anciens élèves des Jésuites et de la *Vlaamse Federatie der oudleerlingenbonden van de Vlaamse jezuietencolleges* en partenariat avec le CEGESOMA, désire cette fois toucher tant les anciens des collèges néerlandophones que francophones. Elle concerne une autre période cruciale, l’immédiat après-guerre.

Les années 1945 à 1965 sont en effet deux décennies clé et ce pour de multiples raisons. Sur un plan général, la société belge est confrontée au sortir de la guerre à un certain nombre d’enjeux majeurs dont la question royale et la guerre scolaire, mais aussi le déclin wallon, la question flamande ou encore la décolonisation. Au niveau religieux, un monde nouveau s’apprête à surgir et à susciter débat, notamment au travers des changements générés par Vatican II. Sur le plan sociétal, c’est le début de l’américanisation de la société et la montée en puissance de la consommation. L’univers jésuite propose une formation qui s’adresse majoritairement à des jeunes issus de l’élite. À travers l’enquête précédente, il était déjà apparu combien ce monde ne pouvait demeurer extérieur aux grands enjeux et débats de société. Qu’en est-il pour ces années charnières de l’après-guerre ? Intéressé ? Contactez-nous par courrier ou par mail à l’adresse [jesuit.inquiry@cegesima.be](mailto:jesuit.inquiry@cegesima.be).

# BASTOGNE ET MONS

## La dernière ligne droite

### Bastogne : bientôt l'inauguration

Contacté voici environ trois ans par différentes sociétés de muséographie pour être associé à titre d'expert' au projet de rénovation du (relativement) vieux *Bastogne Historical Center* menacé par la décrue du flot touristique, le CEGESOMA a fait appel à deux membres de son équipe scientifique – **Chantal Kesteloot** et **Alain Colignon** – pour servir de 'conseillers historiens' dans le comité d'accompagnement de ladite rénovation.

Ils n'opéraient évidemment pas seuls, et les historiens locaux avaient tout le loisir d'exprimer leur point de vue, comme de bien entendu. Notre institution en tant que telle a quand même pu faire passer quelques idées dans la mesure où l'ancien musée "de la Bataille des Ardennes" entendait sortir de son cadre étroitement chronologique pour embrasser désormais l'ensemble du conflit mondial, sans pour autant perdre sa spécificité. Nous nous sommes donc appliqués à réaliser un synopsis acceptable dans cet état d'esprit, avec un champ de vision large des problèmes de l'immédiat après-guerre (retour des prisonniers, déminage, reconstruction, redynamisation de l'économie locale, lieux de mémoire et tourisme mémoriel), tout en tenant compte des éléments disponibles dans les anciennes collections et des

documents muséaux utilisables dans le court-moyen terme.

Nous ferons grâce au lecteur des événements-parasites qui sont venus perturber le travail des équipes de professionnels ou de scientifiques attachées à la bonne marche du projet, depuis la colère du ciel jusqu'au renversement de la majorité politique locale... Un travail pratique et efficace a néanmoins pu s'accomplir à notre niveau dans la mesure où nous avons réussi à superviser et à contrôler la validité historique des multiples textes d'accompagnement des 'bornes' visuelles ainsi que les légendes des illustrations graphiques escortant le visiteur tout au long du parcours.

Des avions de transport américains, en mission d'approvisionnement des troupes, survolent des chars amis dans les environs de Bastogne, décembre 1944. (CEGESOMA, n° 13022)



En outre, nous avons contribué dans une mesure non négligeable à la constitution de la scénographie articulée autour des quatre personnages imaginaires/imaginés destinés à incarner les différents acteurs de la bataille (des civils aux combattants) et censés susciter, par empathie, un regain d'attention du grand public. Enfin, nous nous sommes appliqués à un long travail de relecture des multiples

rubriques du catalogue chargé d'illustrer les nombreuses problématiques désormais abordées par le nouvel espace mémoriel. À présent, l'essentiel du travail est achevé, et il ne reste plus qu'à 'meubler' les différents modules des salles d'exposition. L'**inauguration** de l'ensemble est prévue pour **le 22 mars 2014**. Le lecteur sera informé de l'évènement via notre site.

ACol

### *Mons Memorial Museum:* mission accomplie !

Cette année encore, la collaboration entre le CEGESOMA et le futur *Mons Memorial Museum* s'est poursuivie de manière fructueuse. Rappelons que la mission du CEGESOMA consistait à fournir au Musée les documents d'archives et les témoignages nécessaires à alimenter le parcours muséal. C'est chose faite ! Le travail documentaire confié jusqu'au 30 juin 2013 à l'auteur de ces lignes, est désormais entre les mains des scénographes et conseillers multimédias du Musée, qui ont

commencé à le mettre en musique.

On soulignera que ce **musée consacré à l'histoire de la Première et de la Seconde Guerre mondiale**, réservera à ses visiteurs de nombreuses surprises. Au-delà d'une réflexion moderne centrée sur la dimension humaine et non uniquement militaire du conflit, le Musée fera en effet la part belle aux multimédias et s'efforcera d'exploiter au maximum les possibilités offertes par les nouvelles technologies. L'équipe muséale met tout en œuvre pour que le *Mons Memorial Museum* puisse ouvrir ses portes au **printemps 2015**.

Sophie Soukias

# LE PROJET *EHRI* SE CONCRÉTISE PEU À PEU

Le projet *European Holocaust Research Infrastructure (EHRI)*, qui a été lancé en novembre 2010 et dont le CEGESOMA figure parmi les partenaires, prend peu à peu forme. Son site donne déjà une première impression de ce qu'en sera le résultat final: un environnement de recherche virtuel qui a pour but de faciliter la recherche sur le judéocide et surtout de permettre aux chercheurs de différents pays de travailler ensemble plus aisément. Le site indique également la manière dont ce but est atteint: par une intense collaboration entre chercheurs et institutions archivistiques dans différents pays d'Europe.

**Réunir les collections**, c'est, en trois mots, le but d'*EHRI*. Une grande partie du travail consiste dès lors aussi à dresser l'inventaire de ces collections pour pouvoir plus tard les rendre accessibles. Ce travail d'inventorisation est la tâche du groupe de travail 15 dirigé par **Veerle Vanden Daelen**. Une des méthodes pour dresser l'inventaire des principaux lieux de conservation des archives et des collections, est d'établir des contacts avec les spécialistes au fait des collections dans les différents pays. Il s'agit des archivistes qui gèrent les collections et permettent leur accès, mais aussi des chercheurs qui ont eu recours à ces documents. Ces spécialistes débattent et

échangent leurs connaissances au cours de **réunions d'experts** et d'**ateliers de travail** focalisés sur un pays ou une région spécifique. Au cours des mois précédents, des réunions de ce type ont été organisées sur la **Grèce** et l'**Ukraine**. En parallèle, sont publiés des **rapports nationaux** où l'histoire du judéocide est exposée de manière succincte et où le lecteur dispose d'un premier aperçu du paysage archivistique du pays en question. Ces rapports sont régulièrement complétés (<http://www.ehri-project.eu/national-reports>).

À côté de l'établissement d'un inventaire des collections importantes, émergent quelques questions transversales, de nature plus **archivistique**. Dans ce cas aussi, *EHRI* rassemble des spécialistes de différents pays. En mai 2013, l'*International Tracing Service* situé à **Bad Arolsen** a organisé un **atelier de travail** consacré aux **aspects géographiques du judéocide**. L'objectif était d'établir une géographie de la *Shoah* (cartographie des différents camps et des trajets pour y parvenir) et de la coupler aux sources sur les personnes concernées. Par ailleurs, l'*Holocaust Memorial Centre* de **Budapest** avait organisé en décembre 2012 un **atelier de travail** sur les initiatives prises **au lendemain de la Libération pour réunir de la documentation sur la Shoah**. Y fut notamment débattue la question de la manière dont ces archives et ces collections de documents sont décrites et rendues accessibles.

Les participants au *workshop* tenu le 4 décembre 2012 à Athènes sur les collections d'archives liées à l'Holocauste en Grèce. On reconnaît au centre de la photo Veerle Vanden Daelen et à sa droite, derrière elle, Hans Boers. (Photo EHRI)



Dans la mesure où le contenu précis et la forme de l'infrastructure de recherche d'Ehri sont de plus en plus clairs, la **problématique relative à la protection de la vie privée** est également délimitée de façon plus concrète. À l'issue de l'atelier de travail de Prague et des enquêtes auprès des diverses commissions relatives à la vie privée quant à la législation dans les différents pays, ces règles peuvent maintenant être implémentées de manière concrète, et transposées dans

une politique globale de la vie privée et les procédures *ad hoc*. La dernière main est actuellement mise à cette politique par le groupe 3, dirigé par **Dirk Luyten** également depuis le CEGESOMA, en étroite collaboration avec le Comité pour la protection de la vie privée d'Ehri.

Vous pouvez suivre les progrès d'Ehri sur le site [www.ehri-project.eu](http://www.ehri-project.eu), où vous pouvez aussi vous inscrire à la *Newsletter* électronique d'Ehri.

HB/DL/VVD

## DÉBAT SUR LES ENVIRONNEMENTS DE RECHERCHE VIRTUELS ET LES *DIGITAL HUMANITIES*

Le 17 juin 2013 le CEGESOMA organisait son second atelier de travail académique sous le titre “*Virtual Research Environments and Research Portals in the field of Digital Humanities*”. Les partenaires organisateurs de la journée étaient le pôle d’attraction interuniversitaire “Justice et populations”, EHRI (*European Holocaust Research Infrastructure*) et DARIAH-VL (*Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities Vlaanderen*).

Les ateliers de travail académiques du CEGESOMA visent à être une plateforme de discussion interactive entre experts d’un domaine particulier de recherche. Le second atelier de ce type avait comme thème le large champ des *Digital Humanities*. La révolution numérique a conduit à de multiples possibilités nouvelles pour la recherche, mais aussi à de nouveaux problèmes et questionnements. De quelle manière devons-nous développer de nouveaux standards de métadonnées pour les collections archivistiques et audiovisuelles ? Comment pouvons-nous mettre ces collections à disposition de façon durable et les intégrer les unes par rapport aux autres ? Et surtout: quels en sont les implications pour le chercheur ? Qu’attendent les chercheurs de ce que l’on appelle les “*Virtual Research Environments*” ?

La première session, présidée par **Mathieu Roeges** (CEGESOMA), s’est focalisée sur le point de vue de l’utilisateur. Les

deux sessions qui ont suivi étaient plus techniques. Elles ont traité respectivement de la complexité de la gestion des collections par différents acteurs (présidence **Veerle Vanden Daelen**, CEGESOMA et EHRI) et des avantages et inconvénients de nouvelles grandes structures-coupoles comme DARIAH (présidence **Tobias Blanke**, *Centre for e-Research, King’s College London*, et EHRI).

Environ 25 personnes ont pris part à la discussion. C’est beaucoup pour un atelier de travail. Il s’agissait d’un groupe composé d’historiens, d’archivistes et de profils plus orientés vers la technologie de l’information. Dans ce cas, l’ampleur du groupe et sa diversité constituaient sans doute plus une faiblesse qu’une force. Un véritable débat n’a pas pu être entamé. Nous sommes surtout restés au niveau de la description des tendances et des problèmes. De ce point de vue, cet atelier de travail aurait peut-être mieux fonctionné sous la forme d’une conférence classique. Quoi qu’il en soit, de nouveaux contacts internationaux ont pu être pris. Et l’atelier de travail a certainement réussi à dresser un peu plus concrètement le portrait d’un champ de recherche, les *Digital Humanities*, en pleine évolution. Pour le CEGESOMA, l’atelier de travail a livré quelques pistes concrètes pour de nouveaux projets de recherche.

Les nouveaux thèmes pour les ateliers de travail à venir seront communiqués en **novembre 2013** via notre site et notre *Newsletter*.

NW

## LE PROJET *TRANSITIONAL JUSTICE* ENGRANGE DE NOUVEAUX RÉSULTATS

En 2012, le projet “*Transitional Justice after War and Dictatorship*” s’était achevé par un symposium et un rapport final, rédigé par Luc Huyse. Quelques résultats concrets non dénués d’importance ont encore été (ou seront) obtenus en 2013.



Luc Huyse (à la table du fond, à gauche), animant l’atelier de travail tenu au Cap en mars 2013. (Photo CSVR)

Le projet “*Transitional Justice*” (2011-2012) avait un caractère dual. Il tentait de confronter une analyse historique des expériences européennes avec des considérations de nature politique vis-à-vis de la justice de transition actuelle. Le caractère double du projet a fourni un matériel d’une grande richesse ainsi que la possibilité de livrer encore quelques résultats importants en 2013.

**Luc Huyse** a présenté le **rapport final** à un public nombreux lors d’un **atelier**

**de travail** au **Cap**, en Afrique du Sud (7-8 mars 2013). Cette réunion était co-organisée par le sud-africain *Centre for the Study of Violence and Reconciliation*. Le rapport du *workshop* rédigé par Luc Huyse a été diffusé sur notre site sous forme de document pdf. Il traite du contexte africain et s’adresse surtout à des groupes-cibles liés à la politique.

Le deuxième résultat important prévu cette année consiste en la **publication des rapports européens dans un ouvrage académique en anglais**. Ce livre comportera neuf études de cas nationales (Belgique, France, Allemagne et Pays-Bas comme pays relatifs à l’après-1945; l’Espagne, le Portugal et la Grèce comme exemples pour les années post-1970; la Pologne et la Hongrie pour les années post-1989). Il contiendra aussi une large introduction sur le rôle de la recherche historique dans le domaine de la justice de transition et deux conclusions (dont une de Luc Huyse) basées sur les neuf chapitres nationaux.

**Nico Wouters** assume la responsabilité scientifique de l’ouvrage, qui sera publié dans la série *Transitional Justice d’Intersentia* (Cambridge/Antwerpen). Le livre sera disponible **fin 2013**. Une (petite) conférence ou un atelier de travail sera organisé à l’occasion de sa présentation.

NW

## LA VIE QUOTIDIENNE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE

Le *Herder-Institut* situé à Marburg en Allemagne a pris l'initiative de mettre sur pied un projet de recherche documentaire sur la vie quotidienne en Europe au temps de l'occupation allemande. Différents aspects de la vie de tous les jours seront approfondis dans une **publication de sources**.

Le projet est dirigé par les professeurs **Peter Haslinger** (*Herder-Institut*), **Tatjana Tönsmeier** (Université de Wuppertal), **Włodzimierz Borodziej** (Université de Varsovie) et le docteur **Stefan Martens** (Institut historique allemand de Paris). Le travail de recherche proprement dit est effectué par des universités ou des établissements de recherche dans les différents pays européens confrontés à une occupation allemande. Pour la Belgique, il a été fait appel au CEGESOMA et l'institution a confié l'exécution du projet à **Dirk Luyten**. Les différents chercheurs nationaux ont pour mission de découvrir les sources et de les pourvoir d'une courte notice scientifique. Les sources seront ensuite traduites et publiées en anglais, de telle sorte qu'elles puissent être utilisées par des chercheurs de tous pays.

'La vie quotidienne' est un domaine très large. Le premier thème abordé est **ravitaillement et pénurie**. Tous les territoires occupés y ont été plus ou moins confrontés et les problèmes qui y furent liés rythmèrent dans une large mesure la vie quotidienne.

Un des grands défis du projet consiste à trouver des sources qui documentent la vie quotidienne des femmes et des hommes ordinaires. Parfois, il est impossible de ne pas recourir aux sources produites par des services de contrôle, des entreprises, des experts ou des organisations pour pouvoir éclairer certains aspects. La collection du CEGESOMA offre souvent des solutions, mais des documents ont aussi été trouvés dans d'autres dépôts d'archives. À l'heure actuelle, la récolte des sources pour le volet 'ravitaillement et pénurie' est achevée. Vous trouverez dans le futur de plus amples informations sur l'avancement du projet sur le site du CEGESOMA.

DL



Affiche du Secours d'hiver, la plus importante organisation de bienfaisance en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale. (CEGESOMA, n° 274165)

## DEUX CHERCHEURS DU CEGESOMA ASSOCIÉS AU PROJET COST SUR LES REPRÉSENTATIONS HISTORIQUES

Le projet Cost *“Social psychological dynamics of historical representations in the enlarged European Union”* a vu le jour en mai 2013. Il est né à l’initiative de **Laurent Licata**, professeur de psychologie à l’Université libre de Bruxelles, qui s’est entouré des meilleurs spécialistes européens en matière d’histoire des représentations (pour plus de détails, voir [http://www.cost.eu/domains\\_actions/isch/Actions/IS1205?](http://www.cost.eu/domains_actions/isch/Actions/IS1205?)).

Pour rappel, les projets Cost sont des projets européens permettant durant quatre ans à des chercheurs de se rencontrer et de débattre d’une série de thèmes. Dans ce cas précis, la réflexion porte sur la manière dont se forment les représentations des savoirs historiques et sur l’impact de ces représentations sur les identités collectives. Ces dernières

années, la question des usages publics de l’histoire a suscité de multiples analyses. Un peu partout en Europe, des groupes rivaux utilisent des conflits passés comme instruments d’identité et de définition de soi. Ailleurs, des questions liées au passé donnent lieu à de vifs débats publics. Pourquoi ces visions fragmentées se développent-elles et comment sont-elles nourries ?

L’originalité de la démarche réside notamment dans l’association d’historiens et de psychologues sociaux. Les premières réunions montrent combien ce dialogue peut s’avérer fertile. Le projet s’articule autour de quatre groupes de travail consacrés aux problématiques suivantes: 1. le rôle des processus d’apprentissage des savoirs historiques; 2. l’impact de certains éléments clés dans les processus de formation des identités; 3. la place des dimensions socio-psychologiques dans les transmissions des récits historiques; 4. le rôle des processus de réconciliation dans les identités.

Deux chercheurs du CEGESOMA participent à ce projet. **Chantal Kesteloot** est membre du groupe 2 et **Nico Wouters** du groupe 4. L’objectif final est de disposer d’une meilleure connaissance des mécanismes et des phénomènes à l’origine des représentations des savoirs historiques, un enjeu essentiel dans l’Europe de ce début de 21<sup>e</sup> siècle.

Participants à la première réunion du projet à l’université de Coimbra (Portugal) les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2013. (Photo site web Cost Action IS 1205)



# LA RECHERCHE SUR L'ASSASSINAT DE JULIEN LAHAUT

## Un état des lieux

Le 21 février 2013, le secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique Philippe Courard fit savoir que les moyens nécessaires pour la deuxième phase de la recherche scientifique relative à l'assassinat du leader communiste Julien Lahaut seraient libérés. En mai 2011, une première phase avait déjà été engagée grâce à l'appui du ministre wallon Jean-Marc Nollet et de dons privés rassemblés par la parlementaire européenne Véronique De Keyser. La recherche fut confiée à la demande du Sénat au CEGESOMA, qui fit appel à cette fin à une équipe tricéphale composée de **Widukind De Ridder**, **Françoise Muller** et du professeur **Emmanuel Gerard** (*KU Leuven*) qui la dirige.

Au cours de la **première phase**, ont notamment été étudiées minutieusement les 11.000 pages que comptait le dossier judiciaire. De cette lecture put être faite la constatation intéressante suivante. La découverte, en 1961, du Bloc anticommuniste belge, une organisation clandestine anversoise qui avait déjà envisagé un attentat contre Lahaut en 1948, avait fourni un nouvel élan à l'enquête judiciaire. À la police judiciaire anversoise, naquit alors le soupçon qu'André Moyen pouvait être la clé de la solution, mais cette suggestion ne rencontra aucun écho auprès du juge d'instruction liégeois.

La recherche scientifique poursuit cette piste. Ainsi, les chercheurs tombèrent sur un rapport d'**André Moyen** datant du 31 août 1950. Ce rapport, qui se trouve dans les archives de l'ancien ministre de l'Intérieur Albert De Vleeschauwer, place l'"exécution de Lahaut" dans le cadre de la **Guerre froide** et situe sa responsabilité chez "une sorte de synarchie qui a ses gens jusqu'aux enceintes les plus fermées et, pour le cas Lahaut, jusque dans les enquêteurs". Le rapport pose évidemment plus de questions qu'il n'en résout, mais il incita les chercheurs à poursuivre l'enquête.

La **deuxième phase** de la recherche, qui a démarré en **mars 2013**, se concentre en particulier sur le **réseau de Moyen** et de ses commanditaires. Des informations utiles et parfois aussi surprenantes ont pu jusqu'à présent être trouvées dans les archives judiciaires d'Anvers et de Bruxelles, ainsi que dans les archives de la Sûreté de l'État. André Moyen était l'élément moteur d'un **réseau de renseignements anticommuniste**, qui était notamment financé par un certain nombre de grands holdings belges. Son activité était fortement liée à divers services de police, dont la brigade de la police judiciaire de Bruxelles, qui joua un rôle clé dans l'enquête judiciaire.

Les liens entre services de renseignements publics et privés, qui semblent échapper à toute forme de contrôle démocratique, nous rappellent la fragilité de la

démocratie. En ce sens, l'assassinat de Julien Lahaut reste d'une actualité brûlante et l'intérêt sociétal d'une telle recherche ne saurait être sous-estimé. Pour faire la clarté dans les mécanismes qui ont empêché l'élucidation de ce crime, il est absolument nécessaire que

les chercheurs obtiennent l'accès aux archives les plus confidentielles. Grâce à la collaboration bienveillante de la Sûreté de l'État, ses archives ont pu, entre-temps, être passées en revue. Les chercheurs espèrent que la sûreté militaire suivra cet exemple.

EG

Édition spéciale du 19 août 1950 de l'organe central du Parti communiste de Belgique, *Le Drapeau rouge*, consacrée à l'assassinat de Julien Lahaut.



## CINQ ANNÉES DE RECHERCHE DÉDIÉES AUX RELATIONS JUSTICE-POPULATIONS

En 2012, la Politique scientifique fédérale a décidé, dans le cadre des pôles d'attraction interuniversitaire (PAI), de financer le projet "Justice and populations". Le CEGESOMA est l'un des partenaires de ce projet coordonné par **Xavier Rousseaux** (CHDJ-UCL). Le Centre se focalisera sur les conséquences de la Première Guerre mondiale, le travail (forcé) dans la colonie et les relations résistance-magistrature pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces projets de recherche ont maintenant démarré.

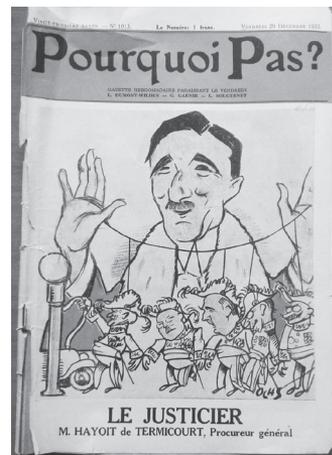
Les PAI constituent l'un des canaux de financement les plus importants de la Politique scientifique fédérale. Ils visent à faire collaborer des équipes de recherche issues d'universités francophones et néerlandophones du pays. Les laboratoires de recherche étrangers et les institutions scientifiques fédérales belges peuvent aussi en faire partie. Le CEGESOMA est l'un des 14 partenaires du projet "Justice et populations" qui se focalise sur les relations entre l'appareil judiciaire, les acteurs judiciaires et la population ou du moins des groupes spécifiques de population qui, dans un contexte déterminé, sont considérés comme 'à risque'. L'expertise des différents partenaires est répartie au sein de groupes de travail (WP).

Le CEGESOMA coordonne avec l'*UGent* le groupe de travail consacré aux interactions

justice-populations en temps de guerre (WP3). Ce groupe, interdisciplinaire, réunit des juristes, des historiens (de la guerre et de la justice) et des sociologues. Ses membres explorent des thématiques variées, allant des pratiques – dénonciations, surveillance, internement administratif ... – aux acteurs – policiers, magistrats, fonctionnaires... – et à leurs attitudes à l'égard de groupes spécifiques tels que les membres des mouvements de résistance, les inciviques, la population coloniale, les enfants de guerre ou encore les travailleurs étrangers. Trois périodes (les deux guerres mondiales et l'Entre-deux-guerres) et deux contextes nationaux (Belgique – métropole et colonie –, Allemagne) forment le terrain principal de l'investigation. Trois recherches, financées par le PAI, ont été initiées au CEGESOMA dans le cadre du WP3. Le Centre apporte aussi son expertise en technologies de l'information et de la communication au groupe de travail sur la digitalisation des sources (WP5). Enfin, deux chercheuses dont les projets entretiennent des liens étroits avec la thématique générale "Justice et populations" ont été associées au PAI.

### L'impact de la Première Guerre mondiale sur le fonctionnement de la justice en Belgique

Cette recherche, menée conjointement au CEGESOMA et à l'École royale militaire par **Mélanie Bost**, s'intéresse aux incidences durables de la guerre et de



Couverture du *Pourquoi Pas ?* du 29 décembre 1933 consacrée à Raoul Hoyoit de Termicourt, magistrat de premier plan de l'Entre-deux-guerres aux années 1960.

l'Occupation sur le système judiciaire belge et ses relations avec les justiciables. Le 'paradigme patriotique' hérité de la guerre est marqué, du point de vue judiciaire, par le renforcement des pratiques de contrôle, la mobilisation des acteurs et le poids accru de l'élément militaire dans le champ pénal. L'objectif de l'étude est d'examiner dans quelle mesure ce paradigme influence durablement les pratiques des professionnels de la justice et leurs interactions avec les populations.

L'analyse du fonctionnement de certains services ainsi que le traitement judiciaire de groupes-cibles – collaborateurs et suspects politiques, populations germano-phones et nouveaux Belges (cantons de l'Est) et individus suspects d'un point de vue patriotique – étrangers, réfugiés, vagabonds, prostituées ayant fréquenté des Allemands... – permet d'observer comment la justice intègre/réinsère ou au contraire stigmatise et discrimine ces groupes. Elle aide aussi à percevoir comment ceux-ci tentent à leur tour d'instrumentaliser le système judiciaire. L'étude contribue de la sorte à répondre

à la question: *quelle administration de la justice pour quel État, quels citoyens ?*

La recherche se compose de différents sous-projets. Le premier concerne le fonctionnement de la sûreté militaire belge, comme police judiciaire et organisme de contre-espionnage, de sa fondation au front en 1915 à sa suppression officielle en 1929.

Il s'agit d'observer:

- le fonctionnement de la sûreté, à savoir ses missions, procédures et méthodes de travail, le profil, la formation et l'idéologie de ses agents, les concurrences entre les services, leur autonomie et les instances intéressées par leur contrôle, ainsi que la coopération avec les services de sûreté alliés;
- le comportement de la sûreté vis-à-vis de plusieurs catégories de suspects, soit les espions, les déserteurs, les frontistes et activistes ainsi que les populations allemandes occupées (Rhénanie-Ruhr).

Les projets ultérieurs seront consacrés au traitement judiciaire des groupes-cibles précités.

## Justice et travail imposé en matière agricole dans la province de l'Équateur (Congo belge), 1940-1945

L'effort de guerre contraint les populations indigènes à répondre aux besoins sans cesse croissants en matières premières. Aux 60 jours par an de travail imposés dans le cadre des travaux d'ordre éducatifs (TOE) à tout homme adulte valide de la colonie, viennent se greffer 60 jours supplémentaires. La mise en œuvre de cette mesure entraîne diverses

Les productions pour l'effort de guerre étaient contrôlées lors des marchés organisés périodiquement par les administrateurs territoriaux dans chaque district. Ici, des femmes de plusieurs villages apportent de lourdes charges de bananes destinées à l'alimentation des travailleurs de la Société des mines d'or de Kilo Moto au marché de Madimba, Congo, novembre 1945. (CEGESOMA, collection Marcel De Waele, n° 509753)



réactions. Comment la magistrature et les administrateurs coloniaux responsables de la discipline et du quadrillage des populations, voire des opérations de recrutement, mais également de la répression et des jugements administratifs, gèrent-ils ces réactions ? Comment cherchent-ils à maintenir l'activité économique ? Comment contribuent-ils à maintenir la population au travail ?

Le rôle de la justice dans la politique d'encadrement des travaux imposés en matière agricole est une question particulièrement délicate. C'est que l'équilibre précaire entre les objectifs et les possibilités réelles de production de matières premières pour les Alliés par les indigènes est difficile à maintenir. En effet, le personnel d'encadrement est devenu moins nombreux suite à la mobilisation et la question du bien-être des populations indigènes, mises sous pression, devient préoccupante.

Ce projet de recherche axe sa réflexion autour de trois aspects, généralement peu étudiés dans leurs interactions: le travail imposé, l'exercice de la justice et la dimension coloniale examinée surtout sous l'angle des populations colonisées. L'analyse de l'exercice de la justice dans le domaine du travail touche en effet à la condition même des colonisés, de par la proportion énorme de Congolais concernés. La recherche apparaît donc comme un moyen efficace de mesurer les conséquences démographiques, économiques, sociales et culturelles de pans entiers de la politique coloniale belge sur les populations congolaises. Par ailleurs, elle permet d'examiner le jeu de pouvoir entre l'administration, la magistrature et les populations. L'étude se focalisera sur la province agricole

de l'Équateur, particulièrement riche en sources disponibles sur le sujet.

Cette recherche a été initiée par **Anne Cornet**; elle est poursuivie depuis le 1<sup>er</sup> mai 2013 par **Pascaline Le Polain**.

## Magistrature, police et Résistance durant la Seconde Guerre mondiale

**Jan Julia Zurné** étudie, dans le cadre d'une recherche doctorale (*Universiteit Gent*) menée sous la direction de **Rudi Van Doorslaer**, la relation entre d'une part la police et la magistrature, et, d'autre part, un groupe spécifique de la population, la Résistance.

Pendant l'occupation allemande de la Belgique en 1940-1944, les appareils judiciaire et policier continuent à fonctionner. Leurs tâches traditionnelles de maintien de l'ordre et d'application des lois recouvrent dans ce contexte une dimension nouvelle: leur service ne se fait plus seulement dans l'intérêt de l'État et de la population, mais aussi de l'occupant. Cette position est particulièrement problématique pour ce qui a trait à la lutte contre la Résistance, lutte qui oppose, a priori, les intérêts de l'occupant et ceux de la population. La façon dont les magistrats et les fonctionnaires de police belges se positionnent vis-à-vis de cette question

Enquête de la police judiciaire suite à un attentat à la bombe contre le quartier général du mouvement rexiste, rue du Midi, 24 à Bruxelles, le 10 mars 1942. (CEGESOMA, n° 275734).



est centrale pour la problématique examinée : comment ces corps réagissent-ils quand l'occupant les presse de coopérer à la répression des activités de résistance et quelles en sont les conséquences ?

Les marges de manœuvre des fonctionnaires de police et des magistrats ainsi que les rapports mutuels entre magistrature, police et Résistance constituent des thématiques centrales de la recherche. Comment évolue ce champ de tensions au cours des années d'occupation, existe-t-il des différences régionales et comment la Belgique libérée se positionne-t-elle vis-à-vis de cette problématique ? Voici quelques-unes des questions qui seront abordées dans cette recherche.

## Sources digitales

La digitalisation et la mise à disposition en ligne des sources, des bases de données et des instruments de travail sur l'histoire



L'enfant de guerre Norbert Delanghe et son père allemand. (CEGESOMA, n° 261811)

de la justice forment un deuxième objectif prioritaire du PAI, à côté de la recherche scientifique. Un site web spécifique va rassembler ce matériel et permettre de le rendre accessible de façon scientifique, en tenant compte des avancées récentes dans le domaine des *digital humanities*. La section TIC (**Steven Langenaken**) du CEGESOMA contribuera largement à ce projet.

## Enfants de guerre nés sur l'axe Bruxelles-Berlin

La recherche comparative dans les archives en Belgique et à Berlin permet à l'étude de la chercheuse associée **Gerlinda Swillen**, consacrée aux enfants de guerre de la Seconde Guerre mondiale, d'entrer dans une nouvelle phase. S'ajoutent aux enfants nés en Belgique de relations entre femmes belges et soldats de la *Wehrmacht*, les procréations en Allemagne. Ces dernières sont le fruit de relations entre travailleurs/ses ou prisonniers belges tant avec des civils allemands qu'avec des travailleurs/ses obligatoires ou non d'autres nationalités.

Des documents conservés au *Landesarchiv Berlin* témoignent du caractère non désiré de certaines grossesses; mais l'avortement et les tentatives d'avortement étaient, au temps de l'Allemagne national-socialiste, un crime contre la politique démographique, même lorsqu'il s'agissait d'un avortement commis par une femme juive.

Les archives des procès éclairent l'attitude des personnes concernées vis-à-vis de la grossesse, la manière dont l'avortement est pratiqué et les éventuelles collaborations... La vie intime est largement dévoilée. Mais ces archives

judiciaires montrent aussi de manière évidente que “la langue du Troisième Reich” (Victor Klemperer) pouvait s’adapter dans l’exercice de la justice aux personnes et aux situations. Les dossiers individuels témoignent des efforts du Troisième Reich pour, grâce aux mariages à distance et aux unions posthumes, légitimer les enfants et les faire accéder à la citoyenneté allemande.

Enfin, les dossiers personnels des soldats de la *Wehrmacht* conservés dans la *Deutsche Dienststelle-WASl* illustrent les efforts de certains futurs pères (ou, *a contrario*, l’absence d’efforts de ces derniers) pour reconnaître leurs enfants et/ou légaliser leurs mariages.

La confrontation des directives et documents personnels détenus en Allemagne avec ceux retrouvés en Belgique s’avère donc particulièrement intéressante pour la recherche relative aux enfants de guerre du second conflit mondial.

## Démocratie en crise. Une anatomie de l’arrestation extrajudiciaire en Europe occidentale, 1914-1950

Dans quelle mesure un État recourt-il à l’arrestation extrajudiciaire lorsqu’il est confronté à une situation de crise ? C’est la question centrale du projet doctoral de **Laurence Petrone** (*Université Gent*, promoteur **Rudi Van Doorslaer**), dont le mandat de recherche au CEGESOMA est financé par la Politique scientifique fédérale. La recherche porte sur plusieurs pays d’Europe occidentale entre 1914 et 1950.

Les privations de liberté au centre de ce projet sont les internements organisés



comme mesure administrative à l’initiative du pouvoir exécutif (par exemple le ministère de la Justice). Il ne s’agit donc pas d’une privation de liberté dans le cadre d’une enquête judiciaire. L’élément distinctif est le mandat d’arrêt ou, pour le dire autrement, l’intervention d’un juge. Sur base de ces caractéristiques, l’arrestation extrajudiciaire est considérée dans le cadre de cette recherche comme une privation de liberté établie sur base de ce qui est estimé nécessaire vu la situation et juridiquement tolérable comme mesure exceptionnelle temporaire. Cette pratique se situe dès lors dans une zone grise qui mène aux confins de l’État de droit.

Cette recherche sur les arrestations extrajudiciaires est structurée en fonction des deux grands conflits armés de la première moitié du vingtième siècle. Les deux guerres mondiales délimitent pour la Belgique, les Pays Bas, la France et l’Allemagne les moments clés de cette recherche qui sont:

La promenade des détenus à la citadelle de Huy, transformée par les Allemands en camp de concentration. La photo, prise clandestinement par un prisonnier, a été reproduite sous l’Occupation pour être vendue au profit des victimes de la répression allemande. (CEGESOMA, n° 28276)

- la Première Guerre mondiale;
- les arrestations des 'suspects' dans le prolongement de ce conflit;
- les arrestations de mai 1940;
- la Seconde Guerre mondiale;
- les arrestations dans le cadre de la répression d'après guerre.

En tant que pratique, l'arrestation extrajudiciaire constitue un étalon pertinent de comparaison entre États. Elle touche à un aspect central de l'État de droit, dans la mesure où elle constitue une violation de la séparation des pouvoirs: des individus sont détenus sans mandat et les pouvoirs de la police passent sous le giron des autorités politiques et administratives.

Chaque pratique d'internement sera analysée sur le long terme et placée dans une perspective comparative. Une attention particulière sera accordée

aux sources primaires produites par les instances centrales du pouvoir exécutif impliqué dans les arrestations extrajudiciaires. La question concrète abordée dans cette recherche est une première étape vers une problématique qui prend en considération la longue durée, à savoir celle de l'influence des mesures d'exception sur le processus de formation de l'État. De quelle manière ces mesures spécifiques d'exception influencent-elles les principes et les mécanismes étatiques initiaux ? Qu'advient-il de ces mesures et de ces mécanismes une fois la crise terminée ? Constituent-ils alors une normalité adaptée ?

Le site web du CEGESOMA rendra compte régulièrement des avancées du projet PAI et des colloques et ateliers de travail consacrés au thème "Justice et populations".

**DL/MB/PLP/LP/GS/JJZ**

# EXERCER LA JUSTICE EN PRÉSENCE DE L'ENNEMI

## L'expérience des magistrats belge en 1914-1918

L'histoire judiciaire fut longtemps absente de l'historiographie de la première occupation allemande. La **thèse** récemment défendue à l'UCL par **Mélanie Bost**, chercheuse au CEGESOMA, sous le titre "Traverser l'Occupation 1914-1918. Du *modus vivendi* à la grève, la magistrature belge face aux occupants allemands" redécouvre le rôle des magistrats belges pendant cette période de crise et offre un éclairage nouveau sur les relations occupants/occupés en 1914-1918. L'historienne revient dans une interview avec notre *Bulletin* sur l'origine et les principales conclusions de sa thèse.

*Quel a été le point de départ de cette recherche ?*

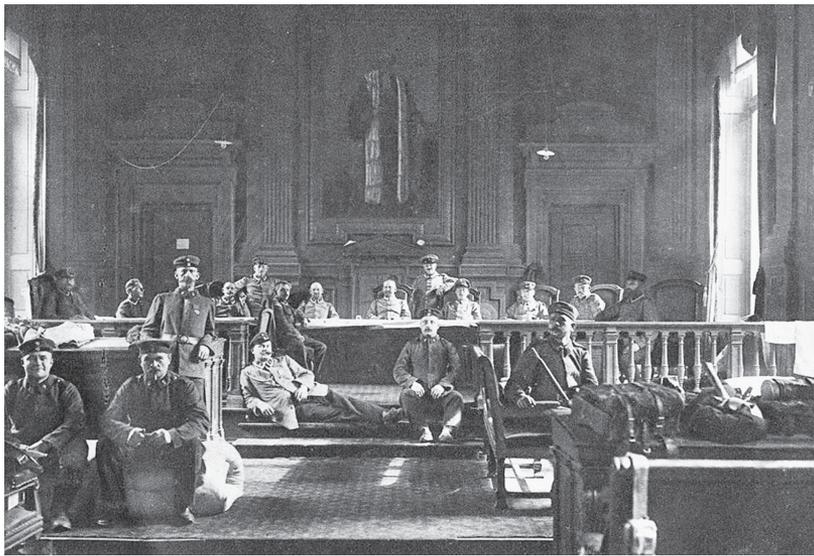
Ma thèse a été réalisée dans le cadre du PAI "Justice et Société. Histoire sociopolitique de la justice en Belgique (1795-2005)". Ce programme de recherche financé par la Politique scientifique fédérale est né en 2007 de la constatation de la méconnaissance scientifique de l'histoire de la justice belge. Le constat de carence était particulièrement sensible pour ceux qui sont au centre de l'organisation judiciaire, les magistrats. Ils sont traditionnellement discrets alors même qu'ils forment le troisième pouvoir de l'État et jouent à ce titre un rôle politique et social important.

Le souvenir de deux événements survenus en février 1918 a cependant marqué la mémoire collective: les poursuites pour trahison des activistes du *Raad van Vlaanderen* enclenchées par la cour d'appel de Bruxelles et la grève de la magistrature initiée en réaction à la déportation des chefs de corps de la cour pour "manifestation politique". Par contre, la cohabitation judiciaire avec l'occupant durant les trois années précédentes, non exempte de polémiques, a été occultée et réduite aux exactions de l'occupant.

Ce récit en noir et blanc invitait à un réexamen. Grâce à l'ouverture par les AGR des archives judiciaires de la Première Guerre mondiale, l'exploration de ce terrain encore relativement vierge offrait la perspective stimulante de contribuer au renouvellement de l'historiographie de l'Occupation et d'approfondir la connaissance du troisième pouvoir de l'État à partir d'une expérience de crise.

*Au terme de cette étude, comment qualifieriez-vous l'attitude des magistrats belges ?*

La littérature patriotique des années 1920 a forgé l'image d'une magistrature résistante. C'est pourtant une tout autre réalité qui s'est dégagée de l'examen des sources. Avant février 1918, la priorité de la magistrature fut d'abord de préserver le fonctionnement de l'institution judiciaire, voire de garantir l'indépendance du corps, même au prix d'accommodements désagréables avec l'occupant.



Soldats allemands prenant la pose dans la salle d'audience de la Cour de cassation au début de l'occupation de la capitale. (Photo 1914 Illustré. Revue hebdomadaire illustrée des actualités universelles)

Plusieurs facteurs expliquent cette politique de présence. Fin 1914, les magistrats sont contraints de signer une déclaration de loyauté. Il leur est permis de poursuivre leurs fonctions à la condition de s'abstenir de tout acte hostile à l'encontre de l'occupant. Des consignes reçues du gouvernement belge au moment de l'invasion préconisent de la même façon une coopération neutre et loyale. Ces instructions sont directement inspirées par le droit des gens, tant conventionnel (Convention IV de La Haye, 1907) que doctrinal, qui assigne à l'occupant une mission de gestion provisoire des territoires passés sous son contrôle. Dans l'esprit de La Haye, les hauts magistrats reconnaissent le pouvoir de fait de l'occupant, en ce compris de légiférer pour leur retirer des compétences, tant que celui-ci s'abstient de toute immixtion et ne les contraint pas à d'éventuelles compromissions. Chacun sa sphère. Tel est l'essentiel du pacte négocié.

Ce resserrement des revendications autour du respect de sa seule indépendance renvoie à la stratégie usuelle de distanciation de la magistrature à l'égard des autres pouvoirs. Elle a coutume de s'abstenir de tout empiètement au point même de mutiler son pouvoir pour mieux bétonner sa propre indépendance. C'est un habitus qui préexiste à la guerre, que

Françoise Muller a mis en lumière dans un ouvrage récent consacré à la Cour de cassation. La compréhension de l'attitude de la magistrature 'en guerre' nécessite la prise en compte d'un contexte temporel plus large.

Au regard de ces éléments juridiques et sociologiques, la grille de lecture des comportements des magistrats en termes de résistance-collaboration s'avère peu pertinente.

*Comment expliquer dès lors les événements de février 1918 ?*

Au fil de l'Occupation, cette position de neutralité est de plus en plus difficile à observer et les positions évoluent. Le modus vivendi est fragilisé à la fois par des éléments externes – politique de l'occupant en contradiction de plus en plus flagrante avec le droit international (travail forcé, séparation administrative) – et des polémiques qui se développent dans le monde judiciaire en réaction à l'attentisme de la magistrature. Ces affrontements d'idées et d'hommes, qu'on tentera de faire oublier après guerre, expliquent en partie la grève de 1918, action qui manifeste un revirement complet dans l'attitude observée jusqu'alors. Le coup de génie de la magistrature belge est d'avoir su, au moment opportun, commettre une action d'éclat qui l'absout des compromissions des années précédentes.

La singularité de la grève au regard du comportement antérieur de la haute magistrature belge permet aussi d'apprécier ce qui, pour elle, constitue le point de non-retour. C'est moins, finalement, la défense des institutions

nationales, menacées par la proclamation d'autonomie de la Flandre – la magistrature n'a pas protesté au moment de la séparation administrative du pays –, que la défense de cet attribut essentiel de la magistrature – son indépendance – qui la fait basculer de la coopération à la résistance. C'est quand l'indépendance de la magistrature est bafouée, quand les conseillers de la cour d'appel de Bruxelles sont suspendus et ses chefs de corps déportés, que la Cour de cassation décide son retrait collectif. L'épreuve de la guerre souligne l'importance des enjeux corporatistes.

*Quel sont, à votre sens, les principaux apports de l'étude du champ judiciaire à l'historiographie de l'Occupation ?*

J'en retiendrai deux.

Ce travail souligne le caractère pluriel et évolutif de la notion de patriotisme.

Au sein d'un même univers professionnel, la politique de présence entra rapidement en conflit avec des définitions concurrentes du patriotisme judiciaire. Des avocats mais aussi quelques magistrats et notamment celui qui jouera un rôle fondamental après guerre lors de la répression des collaborations, Jean Servais, ont regretté que la magistrature ne se montre pas plus combative, qu'elle se refuse à instrumenter la parole judiciaire pour attiser l'esprit de résistance nationale.

L'étude a également mis en lumière l'existence de marges de manœuvre dans le chef des occupés. Dans l'historiographie des occupations militaires, les territoires occupés sont généralement envisagés comme autant de zones de non-droit, où les populations victimes sont soumises à la force brutale des armées. Le terrain exploré ici révèle la coexistence d'espaces de négociation entre le pouvoir judiciaire belge et l'administration civile allemande. Des connivences d'ordre professionnel et des rapports de force relativement équilibrés ont pu s'instaurer entre eux. La magistrature est un pouvoir et, face à l'occupant, s'affirme comme tel. Son expertise juridique la place en position de force dans un contexte d'affrontement symbolique du Droit et de la Force, où le droit international est une référence omniprésente.

MB/DL

Visite officielle du roi Albert aux magistrats de la Cour de cassation au palais de justice de Bruxelles, 25 novembre 1918. (Bibliothèque royale, Cabinet des estampes)



# LA PROBLÉMATIQUE DU GENRE AU CONGO BELGE

## Un bilan du projet “Femmes en colonie”

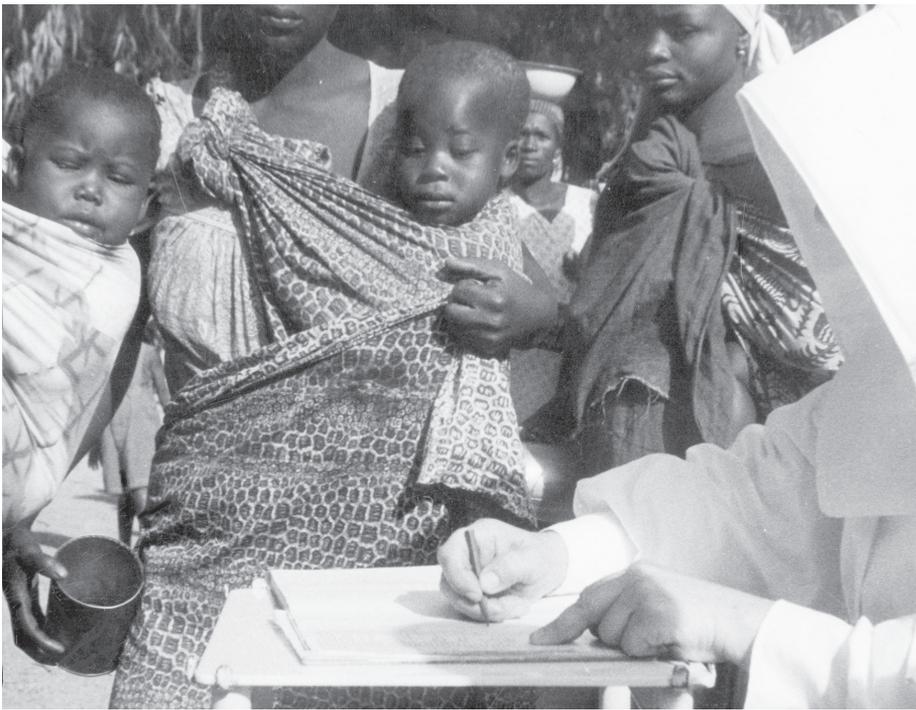
Le projet “Femmes en colonie”, qui a eu cours de 2008 à 2011 au CEGESOMA, a cherché à appréhender **l’histoire coloniale de 1885 à 1962 au Congo, au Rwanda et au Burundi** à travers le prisme du genre. L’objectif était de dresser un portrait collectif des femmes occidentales dans ces régions d’Afrique centrale, et de mesurer l’impact de la présence féminine européenne active dans le monde du travail sur la société coloniale, tant dans la vie quotidienne que sur le plan des orientations politiques. Nous évoquerons ici brièvement quelques éléments saillants apparus dans le cadre de cette étude menée par **Anne Cornet**.

Une **démarche prosopographique** a été menée à partir d’une base de données reprenant près de 5.500 noms d’Européennes actives au Congo belge et dans les territoires du Ruanda-Urundi. Elle a permis de dresser un tableau beaucoup plus contrasté et varié du monde féminin occidental, mais aussi de la société coloniale tout entière, que ce que les publications scientifiques ont pu décrire, ou la mémoire collective en retenir. L’examen de l’ensemble des **agents féminins de l’État** fait en effet apparaître en filigrane une classe sociale de petits fonctionnaires et de colons aux revenus modestes, qui ne pouvaient se contenter d’un salaire pour répondre aux besoins quotidiens. Ceci s’éloigne fortement des clichés auxquels

furent confrontés les anciens coloniaux revenus précipitamment en 1960.

L’examen des fiches matricules de près de 2.200 femmes, salariées à un moment ou un autre par l’État colonial, témoigne en effet de l’existence d’un véritable corps d’agents temporaires, au statut précaire, souvent en concurrence avec la classe des ‘Évolués’ congolais. Une proportion significative de ces Européennes avaient quitté un emploi salarié ou une activité indépendante en Belgique pour suivre leur époux dans la colonie, et cherchaient à contribuer de la même manière aux revenus du ménage sur le sol africain. Certaines avaient également exercé une activité professionnelle en Afrique dans le secteur privé avant de postuler à l’administration. Il est probable que beaucoup le firent également après le contrat avec l’administration, mais nous perdons leurs traces dans les archives officielles.

Alors que ces femmes de milieu modeste furent actives dans l’administration dès l’Entre-deux-guerres, une nouvelle cohorte d’Européennes apparut au sein de l’appareil de l’État pendant la Seconde Guerre mondiale, faute de renouvellement des agents masculins ou pour remplacer des Africains lettrés à des postes délicats (tel le service de la censure). Entre 1940 et 1945, les épouses, filles ou veuves de hauts fonctionnaires rejoignirent en effet celles des agents de rang inférieur au sein de ce que l’on baptisa les “Auxiliaires volontaires féminines”. Si la grande majorité de ces femmes de la



Sœur missionnaire prenant soin de femmes et d'enfants congolais, hôpital de Stanleyville, entre 1942 et 1944. (CEGESOMA, collection André Cauvin, n° 140632)

classe moyenne quitta l'administration au sortir de la guerre, il semble qu'elles aient ouvert la voie à un emploi féminin plus stable et plus qualifié. Entre 1945 et 1960, l'observateur voit en effet débarquer au Congo de nombreuses assistantes sociales et enseignantes destinées les unes à travailler avec les épouses d'Évolués, les autres dans les écoles pour enfants européens. À ce propos, un lien très net peut être établi entre la croissance démographique occidentale et l'ouverture du marché du travail par l'administration aux agents féminins venus de Belgique.

La recherche ne s'est pas limitée aux laïques, car le **monde missionnaire** avait un poids déterminant dans le système colonial belge. Sans surprise, les religieuses, diaconesses et autres missionnaires protestantes se sont prioritairement consacrées au secteur de la santé et de l'éducation, mais elles furent également chefs d'ateliers, exploitantes agricoles ou maîtres d'œuvre de chantiers de construction; elles furent donc aussi les employeuses de cohortes de travailleurs adultes et d'enfants, jouant de la sorte un rôle d'agent économique significatif.

Par ailleurs, dans le cadre de ces activités caritatives et économiques, ces missionnaires ont trouvé l'occasion de s'affirmer face aux autorités masculines, principalement missionnaires, et de participer à divers projets de l'État colonial. La question des liens entre les femmes missionnaires et le régime colonial méritait aussi un examen particulier. Nous avons d'abord appliqué cette problématique à l'État indépendant du Congo, en cherchant à voir de quelle manière les religieuses catholiques et les épouses de pasteurs protestants avaient perçu l'impact des politiques d'exploitation économique et de gestion des populations, et de quelle manière elles y avaient contribué. Il faudrait la poursuivre pour la suite de la période coloniale.

Cette recherche au long cours ouvre donc encore de nombreux champs d'analyse. Elle s'est avérée riche en enseignements, mais aussi en questionnements sur le système colonial en lui-même, débordant de la sorte assez largement de la problématique du genre.

ACor

## CONSTRUIRE UN ÉTAT

L'incorporation des perspectives locales à travers les récits de vie

Centrée sur l'édification de l'État au **Kosovo**, cette recherche, **menée à partir du CEGESOMA par la chercheuse invitée Arlinda Rustemi**, tente d'apporter une perspective nouvelle, plus locale, à la littérature existante. L'établissement d'un État sera analysé en utilisant la méthodologie des récits de vie et en consultant les biographies d'individus dont les expériences de vie révèlent de nouveaux aspects du processus de formation d'un État.

Le projet se divise en trois phases. La première, intitulée "Évaluation des perceptions internationales à travers les théories établies", a pour but de

fournir une vue d'ensemble des principes fondamentaux du **discours relatif à la construction d'un État**. L'État de droit a pour but d'élaborer des structures étatiques qui garantissent l'égalité devant la loi, la loi et l'ordre, un gouvernement lié par la loi, un gouvernement fiable et efficace ainsi que les droits de l'homme. En plus d'un examen de la littérature, environ **30 entretiens semi-directifs** seront menés avec des individus travaillant dans des institutions internationales (MINUK, MINUBH, EULEX) et des universitaires effectuant des recherches sur la construction de l'État, avec comme objectif de clarifier les principes de la promotion de l'État de droit et de la sécurité. Des individus qui ont joué un rôle significatif ou accumulé une connaissance approfondie dans la



Le bâtiment de l'European Union Rule of Law Mission Kosovo à Pristina. (Photo EULEX)

construction de l'État au Kosovo seront approchés pour ces interviews.

La deuxième étape, appelée "Mise à l'épreuve des hypothèses formulées à travers les récits de vie", comprend l'innovation centrale du projet, à savoir la découverte des perspectives locales relatives à l'État de droit et à la mise en œuvre de la sécurité par **l'analyse de cinq récits de vie au Kosovo** et par leur confrontation sur un mode dialectique.

La dernière étape, dénommée "Réévaluation des perceptions internationales", désire réévaluer les perceptions internationales en confrontant les acteurs internationaux avec les découvertes empiriques des recherches menées sur les récits de vie. Les personnes associées à la première étape seront une nouvelle fois interviewées. Les principaux résultats de la perspective locale seront décrits, en quittant la sphère individuelle pour réfléchir à leur apport et tirer des conclusions sur les futures approches relatives au développement de l'État au Kosovo.

Effectuer des recherches sur la construction d'un État à travers des récits de vie constitue une innovation méthodologique. L'approche via le récit de vie personnalisé offre de nouvelles perspectives en termes d'évaluation et de conception future de l'État de droit et des missions de sécurité. Sur le plan scientifique, elle ajoute une nouvelle strate d'analyse à la littérature relative à l'édification de l'État, qui peut annoncer un futur agenda de recherche. Cette approche offre aussi une pertinence sociétale plus large, car elle propose une vue d'ensemble qui articule mieux **les perspectives 'internationales' et 'locales'**. Elle contribue à la création de réponses concrètes et contextualisées, et propose de tirer des leçons des sociétés et États fragiles des Balkans, ce qui peut atténuer les effets secondaires négatifs de la mise en place d'un État (guerre civile, insécurité, corruption et difficultés économiques). En conclusion, la recherche améliore la compréhension des politiques étrangères et des stratégies de développement des États fragiles.

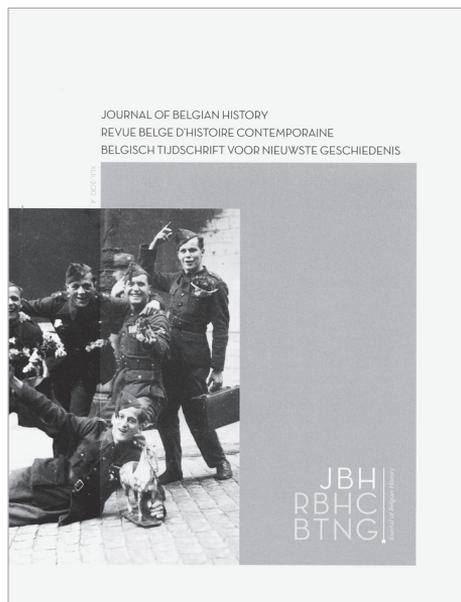
**Arlinda Rustemi**

## LA REVUE BELGE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

La métamorphose se poursuit

En décembre dernier, est paru le tout premier numéro du *Journal of Belgian History*, le numéro de la *Revue belge d'histoire contemporaine* intégralement publié en anglais. Cette initiative a pour but d'assurer une meilleure visibilité de la recherche en histoire de la Belgique contemporaine. Au printemps, c'est le premier numéro de l'année 2013 qui a été publié. Et le numéro 2-3 est presque prêt (il est sorti entre-temps, voir l'article p. 46). Bref, le CEGESOMA relève le défi avec brio. Mais la revue, c'est également un site ([www.journalbelgianhistory.be](http://www.journalbelgianhistory.be)) où l'on peut retrouver tous les anciens numéros et commander les dernières parutions.

C'est avec une certaine fierté que la rédaction a présenté le **tout premier numéro de la revue en anglais**. Nous sommes en effet convaincus de l'importance d'une telle initiative. Il s'agit de valoriser la recherche et le rôle européen de la Belgique dans l'histoire contemporaine, tout en offrant une visibilité accrue aux chercheurs belges. De plus en plus, seules les publications en langue anglaise bénéficient d'une véritable notoriété scientifique. On peut certes légitimement regretter cette évolution, mais elle est inéluctable.



Ce numéro comprend cinq articles.

**Frank Gerits** place les relations belgo-américaines pendant la Guerre froide dans une nouvelle perspective. Sur base d'une vision plutôt sociologique, trois chercheurs de l'*Universiteit Gent* étudient les disparités géographiques en termes de niveau d'études depuis les années 1970. Dans sa contribution consacrée à la diversité ethnique au Rwanda depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, **Petra Vervust** va à l'encontre de certaines conceptions stéréotypées, alimentées par le génocide rwandais de 1994. L'article de **Fredrik Verleysen** et **Tim Engels** peut sembler singulier dans le cadre d'une revue

d'histoire. Pourtant, dans un contexte où les publications sont de plus en plus évaluées sous l'angle bibliométrique, il est intéressant de se pencher sur la culture et les stratégies de publication scientifique en Flandre. Enfin, **Nel de Mûelenaere** traite de la politique militaire de la Belgique pendant le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle. Dans notre rubrique *Current Issues in Belgian History*, **Bruno De Wever** et **Chantal Kesteloot** s'interrogent sur la manière dont les historiens envisagent les causes de la désintégration progressive de la Belgique, un sujet dont l'intérêt dépasse largement les milieux académiques.

Dans la section *Debate*, trois historiens – **Nico Wouters**, **Laurence van Ypersele** et **Sophie De Schaepdrijver** – s'interrogent, à la veille des commémorations de la Grande Guerre, sur les enjeux et les formes de la culture mémorielle dans les différentes régions du pays et sur le plan national. Ces dernières contributions, déjà parues en français et en néerlandais dans le numéro 2-3 de 2012, sont d'ores et déjà en ligne, comme d'ailleurs aussi le second texte de cette rubrique *Debate*, un article de **Lieven Saerens** consacré à la persécution des Juifs en Belgique à travers la vision de l'historienne allemande Insa Meinen.

Dans le **premier numéro de 2013** figurent quatre articles traitant de thèmes riches et variés relatifs à l'histoire de la Belgique contemporaine. Deux d'entre eux ouvrent les portes de professions à l'histoire encore trop mal connue: la spécialisation médicale et le monde des ingénieurs. Comment la médecine générale a-t-elle perçu l'émergence de diverses

spécialités à partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle ? Quel a été le combat pour la reconnaissance de ces spécialisations et quelles conséquences ce combat a-t-il eu pour le monde médical en général ? À l'heure où certaines spécialisations luttent encore pour leur reconnaissance, un petit détour par les enjeux du passé et les recherches menées par **Ineke Meul** et **Rita Schepers** peut s'avérer très éclairant. Autre environnement professionnel: celui des ingénieurs. Il est décortiqué par **Willemijne Linsen** et **Krista De Jonghe**. Là aussi, la question de la formation et de la légitimité est posée. Comment se profilent les ingénieurs dans la Belgique du 19<sup>e</sup> siècle ? Quelle est leur place sur le marché de l'emploi et comment se positionnent-ils entre deux traditions, l'une anglaise et l'autre française ? Un monde à découvrir...

La contribution de **Svenja Weers** et **Marnix Beyen** sur Eggert Reeder est plus proche de nous sur le plan chronologique. L'article nous propose une analyse de la correspondance de l'ancien responsable de l'administration militaire de la Belgique occupée. Quel est son état d'esprit après la guerre ? Quel regard porte-t-il sur son engagement passé et comment se profile-t-il dans la République fédérale d'après guerre ?

Enfin, **Vincent Genin** lève le voile sur la



politique de la France lors de la crise congolaise de 1960-1961. Dans un contexte où l'Hexagone est lui-même empêtré dans des problèmes coloniaux, quel regard porte-t-il sur les intérêts belges au Congo ? L'article met égale-

ment en lumière le rôle de l'ambassadeur belge en poste à Paris, Marcel-Henri Jaspar.

Bref, si ce n'est déjà fait, des numéros à découvrir !

CK

## UN NOUVEAU NUMÉRO DE LA *RBHC* RICHE ET VARIÉ

Le numéro 2-3 de 2013 est paru. Le lecteur y trouvera six articles qui nous plongent tout à la fois dans le 19<sup>e</sup> siècle, l'Entre-deux-guerres et l'après Seconde Guerre mondiale. Les thèmes abordés nous entraînent tant dans l'histoire socio-économique que politique, culturelle et coloniale. Mais ce numéro, ce sont aussi la rubrique "Débat" portant sur *In Flanders Fields Museum* et *Kazerne Dossin*, les doctorats et une belle moisson de recensions. En somme, 370 pages à ne pas manquer !



CK

Toutes les publications peuvent être commandées au CEGESOMA par courriel ([lieve.maes@cegesoma.be](mailto:lieve.maes@cegesoma.be)) ou par téléphone (00 32 (0) 2 556 92 07).

## LES ACTES DU COLLOQUE “JUSTICE EN TEMPS DE GUERRE ET RÉVOLUTIONS” SONT PARUS

En septembre 2011, le CEGESOMA organisait conjointement avec le Centre d'histoire du droit et de la justice de l'UCL un colloque international sur la justice en temps de guerre et de révolutions dans le cadre du pôle d'attraction interuniversitaire “Histoire socio-politique de la justice en Belgique”. Les actes de ce colloque viennent d'être publiés.

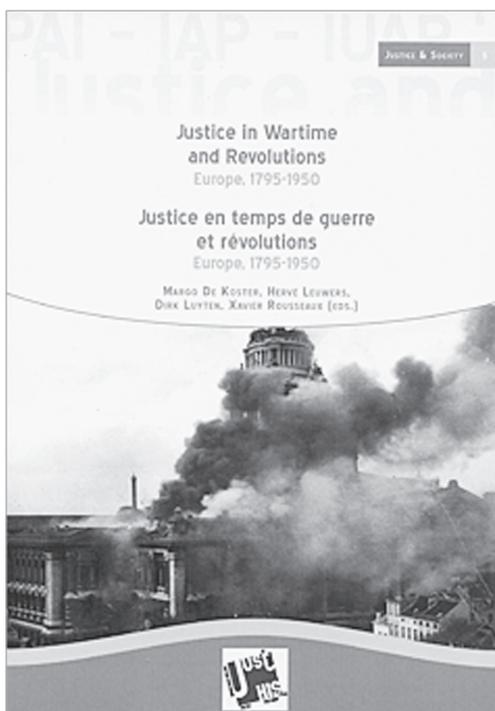
ou les juristes actifs dans les réseaux internationaux. Un certain nombre de contributions sont conçues de façon comparative.

Le livre peut être commandé par courriel ([lieve.maes@cegesoma.be](mailto:lieve.maes@cegesoma.be)) ou par téléphone (00 32 2 556 92 07) auprès du CEGESOMA pour le prix de 15 euros (frais de port non compris).

DL

L'ouvrage, intitulé *Justice in Wartime and Revolutions. Europe, 1795-1950 / Justice en temps de guerre et révolutions. Europe, 1795-1950*, est édité dans la série *Justice & Society* des Archives générales du Royaume. Il compte 376 pages. Des spécialistes belges et étrangers y traitent en une vingtaine de contributions de différents aspects du travail de la justice en période de guerre et de révolutions, depuis la Révolution française jusqu'à 1950.

Une grande attention est accordée aux deux guerres mondiales. Différentes questions et acteurs sont abordés, entre autres le travail de la justice militaire pendant la Première Guerre mondiale, la justice populaire pendant les périodes révolutionnaires et la signification du droit international. Pour le reste, l'accent est mis sur des groupes et des acteurs spécifiques comme les policiers, les enfants



# THE BELGIAN WAR PRESS

Un mode d'accès convivial à la presse de guerre numérisée

Le site *The Belgian War Press* a été présenté au public lors d'une journée d'étude organisée par le CEGESOMA le 14 décembre 2012. Ce site permet l'accès aux **journaux clandestins et censurés numérisés des deux guerres mondiales**. Il offre en outre au chercheur et à l'utilisateur non

et censurée des deux guerres mondiales. Les journaux ont été numérisés, opération au cours de laquelle on a visé à l'exhaustivité en recourant aux collections conservées dans les dépôts publics en Belgique. Ceci dit, les collections ne devaient pas seulement être numérisées, mais aussi rendues accessibles. C'est pour répondre à ce dernier objectif que le CEGESOMA a élaboré le site spécial *The Belgian War Press*.

spécialisé diverses possibilités en vue d'un usage optimal de cette source d'une grande richesse.

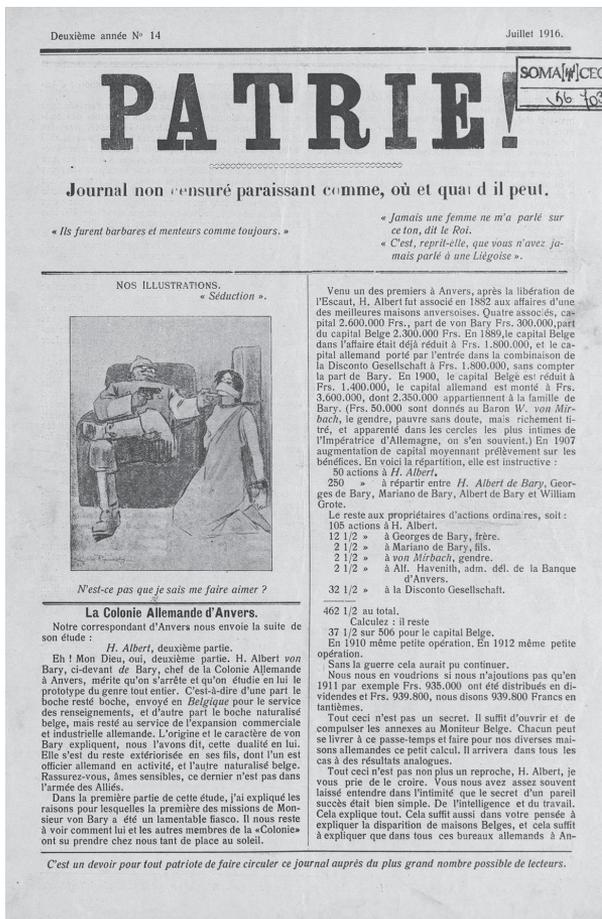
## Histoire publique

Le site a deux fonctions. Outre l'accès aux collections, il offre aussi le contexte destiné à faciliter l'utilisation de cette source pour un public non spécialisé.

La mise en accès est le premier objectif du site. Le lecteur peut effectuer des recherches de différentes manières. Les journaux peuvent être lus de manière classique via des listes de titres alphabétiques (par guerre et par type de presse), en combinaison avec un calendrier pratique. Comme les fonds ont aussi été OCR-isés, le contenu complet des journaux peut aussi faire l'objet de recherches via n'importe quel mot. C'est très pratique pour qui par exemple est à la recherche d'informations sur des événements dans une commune ou un quartier spécifique, désire en savoir plus sur des sabotages ou des grèves, ou sur une certaine entreprise. Les résultats d'une recherche avec un terme spécifique ne sont cependant pas

Dans le cadre du programme de numérisation des collections des établissements scientifiques fédéraux, le CEGESOMA a donné la priorité à la presse clandestine

Première page du journal clandestin *Patrie* I, n° 14, juillet 1916. (CEGESOMA, collection *The Belgian War Press*)



toujours fiables à 100 %, car la qualité de l'original (surtout de la presse clandestine) n'a pas permis de générer un OCR de qualité optimale.

Le site représente un grand progrès pour la recherche, non seulement parce que les différents titres ont été rassemblés, mais aussi parce que la recherche sur un mot conduit à un gain d'efficacité. En outre, la recherche portant sur les journaux à proprement parler devient désormais beaucoup plus facile (par exemple, analyse de l'utilisation des mots et du discours, iconographie, ligne rédactionnelle...).

Dès le départ du projet, l'objectif était de stimuler à utiliser cette riche collection non seulement les chercheurs spécialisés, mais aussi le 'grand public' des non-spécialistes. La presse s'y prête très bien. Elle fournit (certes souvent de façon tendancieuse) des informations sur des aspects très différents de la vie quotidienne. C'est le cas sur des questions à première vue banales, mais dans le contexte de guerre essentielles, comme le ravitaillement (tableaux de rationnement, réclame pour des produits ersatz, etc.). Pour l'histoire locale, la presse est une source de premier plan. C'est surtout la presse clandestine qui offre ici, du fait de son implantation et de sa diffusion souvent locale, de multiples possibilités.

Pour initier et guider le lecteur non spécialisé, de courts articles sont publiés sur le site sur les phénomènes de la presse clandestine et censurée et sur certains journaux ou figures qui y ont joué un rôle central. Le lecteur trouvera en outre une version numérisée des plus importants

répertoires et travaux de référence sur la presse clandestine et censurée belge.

## Droit d'auteur

Le site a pu directement bénéficier d'une grande attention non seulement depuis la Belgique, mais aussi depuis la France, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, les États-Unis et... l'Irak. Il contribue indéniablement à l'internationalisation du CEGESOMA. La statistique des visites entre le 25 août et le 24 septembre 2013 montre que le site continue à répondre à la demande. Au cours de cette période, soit près de neuf mois après son lancement, il a été visité à 694 reprises et 6.447 pages ont été reproduites.

Pour des raisons de droit d'auteur, seuls, à notre grand regret, les journaux clandestins numérisés sont consultables directement via internet. La presse censurée est, elle, accessible en salle de lecture du CEGESOMA. Ceci dit, on examine actuellement la possibilité de permettre l'accès de la presse censurée de la Première Guerre mondiale via internet. La demande d'informations sur la Grande Guerre ne fera en effet que croître dans les années qui viennent. En attendant, libre à vous d'effectuer une petite visite sur notre site <http://warpress.cegesoma.be/fr>.

DL

## ACQUISITIONS D'ARCHIVES

Les années sombres et l'après Seconde Guerre mondiale à l'honneur

La **période postérieure à 1945** est de nouveau richement représentée grâce à l'arrivée d'importantes nouvelles archives.

Victor Larock fils a offert les archives de son père, l'homme politique socialiste bien connu **Victor Larock**. Grâce à de la correspondance, des notes, des textes, des agendas et des coupures de presse des années 1944-1977, des pans entiers de sa carrière refont surface (AA 2330). L'ancien responsable de l'ONG "Un bateau pour l'Asie du Sud-Est" Albert Guyaux a déposé les archives de son organisation. Celles-ci traitent des **réfugiés dans cette partie du monde entre 1985 et 2000** (AA 2339). Du metteur en scène Hugues Le Paige est parvenue une partie de ses archives. Ce fonds concerne surtout **la réalisation d'émissions TV et de documentaires entre 1975 et 2000** (AA 2320). Méritent encore d'être mentionnés le dépôt des derniers mètres des **archives relatives au pacifisme** de feu Jean Van Lierde (elles ne sont pas encore consultables, le classement suivra) ainsi que l'acquisition du volumineux fonds MRAX (voir par ailleurs).

**La mémoire et l'historiographie des années sombres** sont au cœur de différentes nouvelles archives documentaires et de recherche. De feu Paul Brusson, ancien prisonnier politique et président du Monument national à la Résistance de Liège, nous est parvenu un fonds documentaire relatif aux **camps de concentration et à la mémoire (1980-2010)** (AA 2323). Le chercheur allemand Johannes Blum a, quant à lui, offert sa collection de documents de travail en lien

avec les **interviews sur la période de la guerre** qu'il a réalisées auprès de **Juifs de Belgique** (AA 2332).

La collection documentaire la plus volumineuse est venue de feu Willy Van Puyvelde, qui pendant des années a rassemblé des documents confidentiels sur, entre autres, la **Sipo-SD à Anvers et la période de l'Occupation dans la métropole** (AA 2356). Les archives de recherche de Georges Van Merode sur la **guerre aérienne au-dessus de l'Europe** sont presque aussi abondantes (encore en traitement). Notons encore les archives de recherche de feu Maurice Bouchez sur les **combats et la Libération dans la région de Wodecq** (AA 2344).

Par ailleurs, Jean-Marc Vanderlinden a transmis ses archives de recherche sur le **reclassement social des ex-volontaires de la Légion Wallonie** (AA 2349). Et feu l'historien de l'ULB John Bartier est le formateur d'archives d'une série de travaux d'étudiants constituant le résultat de recherches de séminaires sur la **politique locale à Bruxelles** aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles (AA 2322). Enfin, est évoquée dans un autre article la collection de lettres de fusillés récemment rassemblée au CEGESOMA par Fabrice Maerten.

Diverses acquisitions 'classiques' valent également d'être signalées. De feu l'ancien CRAB Gustaaf Debelder a ainsi été reçue une masse d'archives et de documentation en rapport avec le **regroupement des jeunes en France en 1940** pour former une nouvelle armée belge. Le fonds comporte des mémoires, des dossiers personnels, mais aussi des documents

d'époque (AA 2319). Celui qui a été interpellé par le roman *Kruistocht der jongelingen* de Ivo Michiels y trouvera à coup sûr son bonheur. Les archives Jacques Bertrand concernent la vie d'un autre jeune dans les années 1940, et en particulier **la Défense aérienne passive en 1939-1940, les Belges en France en 1940, la Résistance et l'armée belge** (AA 2334). Les documents de Frans Luyckx se rapportent à la **Résistance (l'Armée secrète) et à l'aide aux pilotes alliés dans la région de Willebroek** (AA 2318). Le CEGESOMA a aussi acquis les archives partielles de la famille Sasse de et sur **Eric Sasse**, ex-échevin libéral à Anvers assassiné par des collaborateurs flamands, et de son fils **Jean Sasse** concernant la période 1939-1965 (consultez aussi les archives du Centre d'étude des Francophones en Flandre !) (AA 2321).

D'une tout autre nature sont le petit mais intéressant fonds d'archives 'Bill' De Smedt sur le fameux **service 'Missions spéciales' de la police d'Anvers**, qui était entre autres chargé d'activités clandestines contre l'espionnage allemand (AA 2357), ainsi que les archives de feu Modeste Vuylsteke de Laps, responsable après guerre de l'organisation des anciens des bataillons de fusiliers belges en Irlande (AA 2355). Un autre article évoque le très riche fonds Frédéric Eickhoff.

Outre des archives personnelles de et sur la période de guerre, nous ont aussi été offerts des microfilms originaux du **service de renseignement clandestin Bayard**, adressés à la Sûreté de l'État à Londres (AA mic 171). Le fonds d'archives volumineux de la **Fédération nationale des anciens combattants de la fameuse brigade Piron** a surtout trait aux associations patriotiques, aux rites et aux



Le premier Bren-carrier de la brigade Piron, 1941. (CEGESOMA, n° 1678)

commémorations (AA 2358). Enfin, notons un important fonds d'archives relatif à la **Wiedergutmachung** (réparation) **matérielle vis-à-vis des prisonniers politiques et raciaux**, initiative individuelle d'un membre de la *Witte Brigade* (encore en traitement).

Dans la série des **journaux personnels et manuscrits**, une petite quarantaine d'acquisitions peuvent être mentionnées. La majeure partie d'entre elles concernent les **événements militaires et civils de 1940** (AB 2600 à 2636). Mais l'ensemble comporte aussi divers textes non publiés d'Etienne Verhoeyen relatifs à certains aspects des activités de l'*Abwehr* et du contre-espionnage allié en Belgique et en France entre 1936 et 1942 (AB 2614), des mémoires de camps de concentration (entre autres *Pour que la mémoire demeure...* de Paul Brusson) (AB 2622), et des documents sur les Belges hors de Belgique comme *Uit het dagboek van een Korea veteraan* de André Van Damme (AB 2624) et *Georges Godding face aux rebelles mulélistes dans la province du Congo-Ubangi en 1964-65* de Philippe Godding (AB 2633). Signalons enfin la curiosité *Das Mädchen von Flandern. Roman einer kranken Liebe*, un manuscrit (photocopié) d'un roman rédigé en 1944 par l'émigrant juif allemand (et ennemi juré de Alfred Döblin) Salomon Dembitzer (AB 2621, don du professeur J. Duytschaever).

Enfin, merci infiniment aux donateurs de toutes ces archives !

DM

## LES ARCHIVES FRÉDÉRIC EICKHOFF DÉPOSÉES AU CEGESOMA

Jacques Eickhoff, le fils de l'avocat Frédéric Eickhoff, avait, depuis plusieurs années, attiré notre attention sur les archives de son père. Après de longues tractations, la famille a autorisé leur dépôt au CEGESOMA. Ces archives peuvent faire considérablement progresser l'étude de la **répression allemande, de la justice militaire et de la résistance.**

Frédéric (ou Freddy) Eickhoff fut le défenseur d'environ 2.500 résistants contraints à comparaître en Belgique

occupée devant les tribunaux militaires allemands sous l'inculpation d'espionnage, de possession d'armes, d'aide aux Alliés, d'écoute de la radio anglaise, etc.

Le fait de n'être pas vraiment dans les bonnes grâces d'un certain nombre de services allemands ne l'empêcha pas d'obtenir plus d'une fois des réductions de peine. Maître Eickhoff et ses collaborateurs Delhaize et Van Hecke conservèrent pendant toutes ces années les documents versés au dossier de leurs affaires. Ces quelques mètres d'archives sont, septante ans après l'Occupation, désormais ouverts à la recherche scientifique.



L'accord conclu avec la famille Eickhoff stipule que lors de la consultation des documents, le secret professionnel doit être respecté et que donc aucun nom ne peut être rendu public. Le fonds d'archives est par ailleurs en très mauvais état, ce qui oblige à prendre des mesures de conservation avant d'en permettre l'accès. La consultation ne sera donc possible que lorsque celles-ci auront été menées à bien, ce dont nous ne manquerons pas de vous informer.

DM

Frédéric Eickhoff au temps de l'occupation. (Collection Jacques Eickhoff)

# LES ARCHIVES DU MRAX DÉSORMAIS CONSERVÉES AU CEGESOMA

Le CEGESOMA a finalisé le transfert des archives du Mouvement contre le racisme l'antisémitisme et la xénophobie (MRAX). Ce fonds imposant (**100 mètres linéaires**) recèle des informations de premier plan pour l'histoire de **l'immigration en Belgique depuis les années 1960** et la transition du pays vers une société multiculturelle. Le fonds est actuellement en cours de classement dans nos nouvelles infrastructures du dépôt Belgrade.

Le MRAX est né en 1950 de l'initiative d'anciens résistants juifs communistes, ayant notamment été actifs au sein du Front de l'indépendance. D'abord connu sous le nom d'Union des Juifs contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (UJRAP) et ensuite de MRAP-Belgique (Mouvement de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix) l'organisation menée par Hertz Jospa participe dès 1950 au périodique français *Droit et Liberté* et assure sa diffusion sur le territoire national.

Dès les années 1960, les vagues d'immigrations liées à l'immense besoin de main-d'œuvre de la Belgique en matière d'industrie conduisent le MRAP à se pencher d'avantage sur les questions d'accueil et d'insertion. Face à de nouveaux questionnements, le mouvement intègre en 1966 la notion de lutte contre la xénophobie à son acronyme et devient le MRAX.

Depuis lors le MRAX s'est profilé comme l'un des acteurs majeurs du combat contre les discriminations raciales et s'est illustré par de nombreuses campagnes de prévention et d'éducation permanente, des expositions, des journées d'étude sur les discriminations en général, des interpellations adressées au monde politique pour l'élaboration et le respect d'un cadre légal contre le racisme, etc. Le MRAX, c'est également du travail de terrain avec les populations immigrées et, depuis 1968, un service d'aide juridique et d'accueil pour les travailleurs étrangers.

Ces archives mettent donc en lumière comment, depuis l'après-guerre, la Belgique s'est progressivement muée en une société multiculturelle. Au cœur de la bataille contre toute forme de discrimination, elles mettent en avant les soubresauts de cette évolution. Au travers des dossiers personnels du service d'accueil, ces documents permettent aussi une plongée dans les conditions de vie rencontrées par les primo-arrivants en Belgique et sont à ce titre une source remarquable pour une histoire *from below* de l'immigration.

Pour tout renseignement, contacter **Mathieu Roeges** ([mathieu.roeges@cegesoma.be](mailto:mathieu.roeges@cegesoma.be)).



MR

# LES LETTRES D'ADIEU DES RÉSISTANTS DE BELGIQUE EXÉCUTÉS EN 1940-1944

Un ensemble documentaire unique rassemblé au CEGESOMA

Depuis cet été 2013, le CEGESOMA réunit, dans un seul fonds documentaire (cote AA 2346), près de **600 lettres** ou extraits de lettres rédigées par 383 hommes (et une seule femme !) à quelques heures de leur mise à mort par l'occupant lors du second conflit mondial. Ces documents bouleversants constituent un témoignage exceptionnel de la manière dont les résistants appréhendent leur décès ou, du moins, de ce qu'ils veulent en laisser paraître. Plus largement,

ils fournissent des indices très intéressants sur la perception de la mort en Occident au milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

Le succès de la quête de ces lettres, entamée en 2009 en vue de la réalisation d'un article scientifique sur le sujet <sup>1</sup>, doit beaucoup à la richesse des collections du CEGESOMA. Y étaient en effet disséminés les derniers écrits d'environ 230 résistants et/ou otages exécutés. Une multitude de lettres ont par ailleurs pu être retrouvées grâce aux nombreuses réponses à l'appel lancé sur notre



Cérémonie d'hommage aux fusillés du Tir national dans l'immédiat après-guerre. (CEGESOMA, fonds André Cauvin, n° 136802)

site en mars 2009, aux informations transmises par **Gert De Prins**, historien au Service des Victimes de la Guerre, et à plusieurs dossiers conservés au Mémorial de Breendonk en rapport, pour la plupart, avec l'aumônier militaire allemand en chef pour les prisons belges, Otto Gramann.

Résultat, le CEGESOMA dispose à ce jour de 539 lettres, généralement reproduites dans leur intégralité (481), et de 49 billets griffonnés sur le dos d'images pieuses adressées à Mgr Gramann, le tout réparti dans **384 dossiers nominatifs**. Ceux-ci comprennent aussi souvent des extraits de livres ou des articles de presse vantant les mérites des victimes. Une liste de ces dernières est associée à la description du fonds dans le catalogue en ligne Pallas. Par ailleurs, un tableau disponible en salle de lecture fournit pour pratiquement chacune des 380 personnes identifiées la date de naissance, la langue de la ou des lettres, l'âge au décès, la date, le lieu et le type d'exécution, le nombre de lettres, l'étendue de leur restitution, ainsi que les références aux sources utilisées.

On peut ainsi constater que près de 90 % de ces suppliciés ont entre 18 et 41 ans et que 71 % s'expriment en français. Les lettres retrouvées viennent essentiellement de fusillés de Belgique (350 cas), en

particulier de la citadelle de Liège (137 cas) et du Tir national de Schaerbeek (98 à 105 cas).

Le tableau évoqué ci-dessus procure en outre des informations supplémentaires – par exemple sur le parcours résistant – pour les 101 cas ayant servi de base à l'article susmentionné. L'analyse approfondie des lettres d'adieu rédigées par cette centaine d'hommes (et cette femme) indique par ailleurs que derrière la variété de postures face à la mort rencontrées se profile une attitude dominante, la résignation. Pour parvenir à cet état et conjurer l'angoisse du néant, le condamné présente une image idéalisée de soi, destinée à devenir pour le proche, le survivant, celle de l'être aimé dans une relation profondément intime. Pour garder ce lien, le mourant fait appel à la religion et/ou à la patrie. Son engagement dans l'espace public contre l'occupant, le plus souvent cause effective de sa condamnation à mort, lui sert ainsi à construire une image de héros de la résistance dans laquelle, espère-t-il, chaque membre de sa communauté pourra se projeter et, de la sorte, entretenir un lien étroit avec lui et l'empêcher de disparaître dans l'oubli.

En un certain sens, cette collection documentaire fait ressortir ces victimes du néant qu'elles craignaient tant.

FM

1 FABRICE MAERTEN & EMMANUEL DEBRUYNE, "En guise d'adieu. Les dernières lettres des résistants et assimilés de Belgique, exécutés par l'occupant lors des deux guerres mondiales", in BRUNO CURATOLO & FRANÇOIS MARCOT, *Écrire sous l'Occupation. Du non-consentement à la Résistance. France-Belgique-Pologne 1940-1945*, Rennes, 2011, p. 371-386.

# LA BIBLIOTHÈQUE

Une cuvée 2012-2013 entre Guerre froide et cendres chaudes...

Malgré les aléas inhérents au transfert d'une partie de nos collections vers un nouvel espace de rangement, rue de Belgrade, et notamment la pause forcée d'environ un mois et demi dans nos achats, les récoltes engrangées à la charnière des années 2012-2013 sont restées à un niveau honorable. On notera, en particulier, l'intérêt de quelques ouvrages récents sur la Guerre froide et la mémoire collective de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que la richesse de collections relatives au pacifisme et au Tiers-mondisme acquises en antiquariat.

Précisément, il nous semble opportun d'attirer l'attention du lecteur sur différents travaux, souvent d'origine anglo-saxonne, concernant des approches revisitées de la **Guerre froide**. Épinglons à ce sujet l'*Oxford Handbook of Postwar European History* (édité chez Oxford University Press), aussi volumineux (731 pages) que disert, mais aussi la belle contribution d'Anne Applebaum, *Iron Curtain. The crushing of Eastern Europe 1944-1956* (paru à Londres chez Penguin Book). Dans la foulée, nous avons, après réflexion, estimé opportun d'acquérir l'édition française de l'ouvrage de Tony Judt, *Postwar*, présentée par les éditions Pluriel, à Paris, en 2010, sous l'intitulé *Après guerre. Une histoire de l'Europe après 1945*. La critique avait estimé en

effet qu'il s'agissait d'une production majeure et il convenait donc de la soumettre au 'grand public cultivé' de langue française.

Mérite d'être ajoutée à ces titres la recherche menée à bonne fin en 2012 par un vieil habitué de notre institution, l'historien britannique Martin Conway, par ailleurs fin connaisseur de l'histoire de la Belgique contemporaine. Précisément, en nous livrant *The sorrows of Belgium. Liberation and Political Reconstruction 1944-1947* (Oxford, OUP), il nous a permis de disposer d'un travail aussi bien riche en réflexions historiennes qu'original – car venant d'un regard extérieur – sur les problèmes politico-sociaux, jamais vraiment résolus, qui se sont posés à notre pays au cours de la période 1945-1950.

Les thématiques plus classiques ordinairement privilégiées par le CEGESOMA n'ont pas pour autant été négligées. La monumentale synthèse d'Antony Beevor, *The Second World War*, présentée par son éditeur comme "*The definitive History*" (sic !) de la **Seconde Guerre mondiale** (New-York/London/Boston) se trouve désormais sur nos étagères, même si nous doutons quelque peu qu'elle soit si "*definitive*". Nous avons pu également enrichir un de nos champs d'études familiers avec *Saisies, spoliations et restitutions. Archives et bibliothèques au XX<sup>e</sup> siècle*, fruit d'une recherche collective menée sous les auspices de

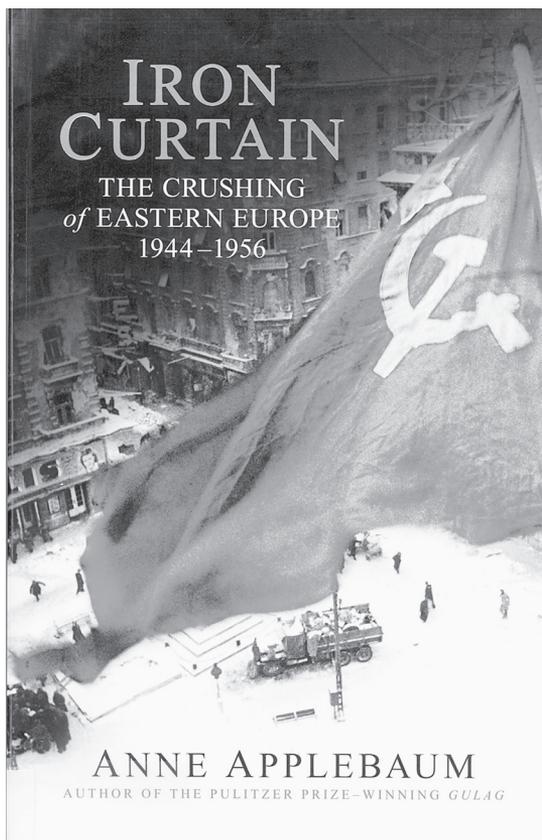
l'université de Rennes et dirigée par Alexandre Sumpf et Vincent Laniol. On pourrait encore continuer longtemps cet énoncé puisque, bon an mal an, nous nous enrichissons de 1.500 à 2.000 titres au minimum par an, ce qui nous a permis d'atteindre en mai-juin 2013 un total de plus de 58.500 livres dans notre collection continue.

les apports de deux institutions en déshérence, la *vzw Vrede* de Gand et le *Vredescentrum* d'Anvers. Les collections de ces bibliothèques (plusieurs centaines de titres), articulées autour de thématiques '**progressistes**' et **tiers-mondistes** compléteront harmonieusement celle de feu Jean Van Lierde, introduite voici quelques années déjà.

## Deux points encore pour nos lecteurs

ACol

Le premier, pour leur conseiller, s'ils se montrent intéressés par les jeux de la **mémoire collective**, de consulter le travail de Bruno Benvindo et Evert Peeters, *Les décombres de la guerre. Mémoires belges en conflit, 1945-2010* (La Renaissance du livre) (paru en 2011 sous le titre: *Scherven van de oorlog. De strijd om de herinnering aan de Tweede Wereldoorlog*): ils en feront leur miel ! Et, tant qu'on y est, de leur recommander aussi, sur ce plan, *Le déni d'histoire. Usage public de l'histoire et réhabilitation du fascisme en Italie*, livre traduit de l'italien paru chez Delga. Cet ouvrage collectif peut, à la lecture de plusieurs des contributions qui le composent, se révéler plein d'enseignements; il montre que, décidément, en Italie comme ailleurs, les temps changent...



Couverture de l'excellent ouvrage d'Anne Applebaum, *Iron Curtain. The crushing of Eastern Europe 1944-1956*, Londres, Penguin Books, 2012.

Second - et dernier ! - point: la part réservée à l'antiquariat livresque provient cette fois nettement de Flandre, avec

## PHOTOS ET AFFICHES

Au centre des préoccupations de la section Images et Sons

En 2012-2013, la section Images et Sons s'est concentrée principalement sur les collections d'affiches et les archives



Soldat téléphoniste belge de 1914-1918 faisant la lessive. (CEGESOMA, fonds Loxhay, n° 589194)

photographiques du Centre. Suite à une réduction de ses effectifs, les différentes tâches de ses collaborateurs ont également été repensées et réorganisées dans le but d'offrir un meilleur

cadre de travail à l'équipe et des services plus performants au public.

En matière d'acquisition, le CEGESOMA a poursuivi sa récolte de **photographies sur la Première Guerre mondiale** débutée en 2011. Parmi les collections fraîchement arrivées, citons en particulier les fonds Gennart et Loxhay sur la vie quotidienne des soldats au front ainsi que l'album du notaire Jean Timmermans comportant près de 600 clichés sur la période 1914-1918.



Soldats belges de 1914-1918 à la soupe. (CEGESOMA, fonds Gennart, n° 532996)

De manière générale, l'accès aux collections photographiques tend à s'améliorer d'année en année non seulement grâce à l'encodage des légendes – pour lequel nous sommes à présent à jour – mais également par la numérisation des fonds (nos équipes se chargent actuellement de scanner les **photographies du front de l'Est**). En termes d'inventorisation, notre bénévole Gilbert Waeyenbergh a entamé ces derniers mois la dernière partie

du **fonds Sipro**, consacrée à la **Grande-Bretagne**.

Du côté des **affiches**, l'inventaire des documents consacrés au **pacifisme**, qui nous sont parvenus via le fonds d'archives de l'**Université de la paix**, a été entièrement réalisé en octobre 2012 par Lucie Castaigne, une stagiaire en histoire de l'Université catholique de Louvain. Ceux-ci seront bientôt encodés dans Pallas en vue de leur numérisation dans le cadre de la seconde phase de digitalisation du patrimoine des institutions fédérales. En outre, grâce au déménagement vers la rue de Belgrade, les affiches bénéficient aujourd'hui d'un conditionnement optimal dans de nombreux tiroirs spécifiquement conçus pour elles. Elles ont également été reclassées par format afin de gagner de la place.

L'amélioration de l'accès à nos collections iconographiques se manifeste notamment par une augmentation des commandes photos, principalement en provenance de l'étranger. Celles-ci ont en effet doublé ces deux dernières années. Par ailleurs, nos affiches sont régulièrement demandées dans le cadre d'expositions. Notons en particulier le prêt d'affiches de l'artiste Wilchar pour l'exposition "Regards militants sur le XX<sup>e</sup> siècle" organisée par le Centre d'histoire et de sociologie des Gauches de l'ULB d'octobre à décembre 2012 ainsi qu'un autre prêt pour l'exposition sur les dommages de guerre organisée par les Archives générales du Royaume d'octobre 2012 à mars 2013.

Enfin, la section Images et Sons a connu ces derniers mois le départ de deux

de ses collaborateurs, Peter Moorkens, en charge du traitement technique des archives sonores et Michel Vankerckhoven, élément incontournable de la numérisation des photos. Privés de l'expertise qu'ils avaient tous deux acquise aux postes qu'ils occupaient, nous avons dû procéder à une réorganisation des tâches de chacun des membres de l'équipe. Parallèlement, la section a entamé une démarche d'optimisation de ses méthodes de travail qui a abouti à la mise en place de nouveaux outils (registre des acquisitions, documents types, registre des commandes, manuel d'utilisation des scanners, etc.). La formation de certains collaborateurs à leurs nouvelles missions a, par ailleurs, débuté. Enfin, un groupe de réflexion sur la numérisation a été mis en place avec les responsables des autres équipes du secteur Documentation pour tenter d'homogénéiser les pratiques, de documenter notre travail et de renforcer la politique de conservation des fichiers numériques.

FG

## LES BÉNÉVOLES ET STAGIAIRES

### Un apport de premier ordre pour le CEGESOMA

En ces temps de rigueur budgétaire, notre institution n'a pu disposer de moyens financiers pour accueillir de jeunes jobistes au cours de ces deux derniers étés. Aussi le concours des stagiaires et surtout des bénévoles est-il précieux, en particulier pour accomplir une partie des nombreuses tâches liées au classement et à la mise à la disposition du public de la documentation.

Quatorze **bénévoles** se sont mis à la disposition du CEGESOMA entre l'automne 2012 et l'été 2013, soit un de plus encore que l'année précédente. La jeune génération est toujours bien représentée, puisqu'elle constitue la moitié des effectifs. Issus de six pays d'Europe, ces volontaires ont non seulement fourni un travail de qualité, mais aussi permis à l'institution de s'enrichir culturellement.

Le nouveau partenariat conclu avec le Service de la mémoire, branche du Service autrichien à l'étranger, une organisation qui offre des postes pour un service civil alternatif de 12 mois en dehors de l'Autriche, a été particulièrement fructueux pour le CEGESOMA.

**Martin Bangratz**, l'étudiant recruté dans ce cadre, a en effet fait preuve, jusqu'à son départ de l'institution le 31 juillet 2013, d'un dévouement et d'une compétence remarquables. On lui doit notamment la transcription en format numérique du volumineux fichier des agents des services de renseignement et d'action, ainsi que l'introduction dans le

catalogue en ligne Pallas d'une grande partie des descriptions des transcriptions d'interviews.

A également été précieux le concours de **Jule Wittgreffe**, qui a œuvré jusqu'à la fin août 2013 comme bénévole de l'*Aktion Sühnezeichen Friedensdienste*, une association allemande avec laquelle le CEGESOMA collabore depuis 2009. En plus de contribuer avec efficacité au service de la salle de lecture, elle a transformé en un tableau numérique un fichier manuscrit relatif à d'importantes archives issues de l'Auditorat général (fonds Instructions générales, AA 1882) et travaillé à la description d'affiches provenant d'Allemagne.

Poursuivant une tâche entamée à l'été 2012, l'historienne d'origine moldave **Tatiana Sirbu** a achevé d'attribuer des mots-clés en français aux centaines d'ouvrages en russe de la bibliothèque, permettant ainsi de faciliter l'accès à une littérature soviétique trop méconnue en Belgique. Désormais lancé dans une thèse de doctorat consacrée aux trajectoires de migrations d'orphelins de la *Shoah* vers le Canada (1945-1952), le jeune historien français **Antoine Burgard** a quasiment terminé de classer le fonds de la famille Orfinger traitant de la participation des Juifs à la résistance (AA 2080). Quant à l'étudiant en histoire roumain **Razvan Nedelcu**, il a (provisoirement ?) quitté le Centre en février 2013 après avoir établi une liste précise des archives microfilmées en notre possession du grand diplomate belge Fernand Vanlangenhove (AA mic 207).

Par ailleurs, le licencié en sciences de la culture belge **Nico Theunissen** a continué à venir régulièrement au CEGESOMA pour classer des archives. Depuis l'été dernier, il a ainsi inventorié les dossiers et documents Gustaaf Debelder relatifs aux CRAB (AA 2319), les archives de l'ONG "Un bateau pour l'Asie du Sud-Est" (AA 2339) et le fonds documentaire Paul Brusson en rapport avec les camps de concentration et la mémoire (AA 2323). Enfin, la jeune bachelière en histoire d'origine belge de l'université du Sussex (Grande-Bretagne) **Lavinia Apondja** a renforcé l'équipe de janvier à août 2013. Elle a classé le sous-fonds Robert Folens faisant partie de l'énorme ensemble de pièces à conviction en provenance de l'Auditorat général (AA 1314/274-275) et s'est évertué à vérifier le contenu de la collection des journaux censurés et clandestins des deux guerres mondiales présente sur notre site *The Belgian War Press* (<http://warpress.egesoma.be/fr>).

Parmi les aînés, **Mania Kozyreff** travaille avec toujours autant d'enthousiasme et d'application à classer les coupures de presse. En outre, depuis cette année 2012-2013, elle veille à identifier plus précisément les personnes dont les noms sont attribués comme mots-clés. **Bruno Picard** continue à s'atteler à la description détaillée du contenu des émissions Jours de guerre radio (AA 1593), alors que **Pierre Brolet** poursuit inlassablement le contrôle des inventaires d'archives. Ce dernier établit aussi la liste des contrats de dépôts et dons d'archives au CEGESOMA. Par ailleurs, il classe un fonds documentaire émanant de Georges Van Merode relatif aux vols de bombardiers alliés au-dessus de l'Europe occidentale entre 1940 et 1945.

Alors que notre spécialiste des photos de l'agence Siphos, **Gilbert Waeyenbergh**, achève peu à peu le classement de l'importante partie de ce fonds relative à la Grande-Bretagne, **Christian Vanneste** s'est attelé depuis plusieurs mois à établir une liste précise du contenu des nombreuses fardes consacrées au secrétaire général du ministère de l'Agriculture Emiel De Winter dans le fonds des pièces à conviction provenant de l'Auditorat général (AA 1314/ plusieurs dizaines de dossiers entre 712 et 844).

Enfin, deux nouveaux bénévoles se sont joints cette année à cette équipe. Si **Dick Kips** a préféré opter pour d'autres activités après quelques mois de travail au CEGESOMA consacrés à la réalisation d'un inventaire des archives de la famille Sasse (AA 2321), l'ancien fonctionnaire de la poste

**Paul Bertiau**, parvenu dans l'institution en septembre 2012, est toujours actif parmi nous. Après avoir classé les dossiers Jean Lefèvre, Félix Prévôt, René Lelièvre, Adelin Pickman, Jean Debras, Carlos Dohet, Paul Van Gijzegem, Léopold Roggemans et Edmond Pochet du fonds de l'Auditorat général déjà cité (respectivement AA 1314/ 88, 89, 161, 194, 195, 230, 232, 246 et 272-273), il travaille depuis plusieurs mois au classement du volumineux fonds relatif au Front de l'indépendance (AA 2127).

La plupart des six **stagiaires** étant passés par le CEGESOMA au cours de cette année académique 2012-2013 ont également œuvré pour le secteur Documentation.



Cinq des bénévoles du CEGESOMA (de gauche à droite: Nico Theunissen, Paul Bertiau, Gilbert Waeyenbergh, Tatiana Sirbu et Mania Kozyreff) au pied de l'escalier de marbre menant à la salle de lecture de l'institution.

Ainsi, deux futurs historiens, **Michael Vandebroek**, de l'ULB, et **Lucie Castaigne**, de l'UCL, ont accompli un stage de quelques semaines à l'automne 2012 dans le cadre de leur finalité Archives et Documents. Le premier a classé le sous-fonds Georges Petit (AA 1314/308-311), tandis que la seconde a trié les affiches par format, introduit cette donnée dans Pallas et inventorié de nouvelles affiches. En outre, des tâches variées ont été confiées à deux étudiants bibliothécaires-documentalistes. **Martin Delcourt**, de la Haute École de Namur-Liège-Luxembourg à Malonne, a, pendant son séjour du 14 janvier au 8 février 2013, attribué des mots-clés, opéré une première sélection dans le fonds MRAX et travaillé à la cohérence de la base de données du site *The Belgian War Press*. Quant à **Flore de la**

**Paz**, de la Haute École Paul-Henri Spaak de Bruxelles, elle a, pendant son stage effectué du 21 janvier au 1<sup>er</sup> mars 2013, encodé des périodiques dans Pallas, indexé des mots-clés, rangé des périodiques, poursuivi le travail de vérification dans la base de données du site *The Belgian War Press* et analysé la collection de périodiques conservée dans le fonds Jean Van Lierde.

Enfin, deux étudiantes en histoire, **Maike Vanmeerhaeghe**, de l'*Instituut voor Publieksgeschiedenis* de l'*Universiteit Gent*, et **Sophie Abramowicz** de l'université de Postdam, se sont mises à la disposition des secteurs Activités académiques et Histoire publique, la première en novembre et décembre 2012, et la seconde du 12 février au 8 mars 2013.

FM

## Dernières nouvelles

### *Conférences – Automne 2013: Aperçu du programme*

Mercredi 13 novembre, 14h30:

**Bruno Yammine** (KU Leuven): *De Vlaamse Beweging anno 1913*

Mercredi 11 décembre, 14h30:

**Peter Scholliers** (VUB): *De ontwikkeling van nationale en regionale keukens in de Belle Epoque*

Les conférences se déroulent dans la salle de conférence du CEGESOMA, square de l'Aviation, 29 à 1070 Bruxelles. L'accès est gratuit, mais il est demandé de s'inscrire au préalable en téléphonant au 02/556.92.11 ou en envoyant un courriel à [cegesoma@cegesoma.be](mailto:cegesoma@cegesoma.be).



**Les Amis du CEGESOMA asbl**  
**De Vrienden v h CEGESOMA vzw**

## Des activités toujours aussi variées

*D'année en année, l'asbl Les Amis du CEGESOMA, fidèle à sa mission, a le plaisir de rassembler ses membres et leur propose de découvrir soit les résultats de recherches récentes via la présentation d'ouvrages, soit des parcours d'exposition en compagnie de l'un ou l'autre spécialiste. Au-delà de l'attrait présenté par ces découvertes variées, une des idées de base reste celle de créer un espace d'échanges et de convivialité entre passionnés d'histoire de la Seconde Guerre mondiale et plus largement des conflits contemporains. Depuis le début de l'année, deux activités ont été proposées aux membres.*

*Le 21 mars 2013, nous avons été accueillis dans l'ancienne abbaye Saint-Pierre de Gand par le professeur Bruno De Wever, avant d'entamer la visite de l'**exposition temporaire "Images inconnues. Histoires insolites. Belges en guerre"**. Depuis sa création, la Belgique a été impliquée dans divers conflits. Témoignages de ces périodes douloureuses, des millions de clichés fixant le vécu de militaires, volontaires, docteurs et personnel soignant, journalistes et écrivains existent. Et derrière ces clichés, se cachent des histoires qui bien souvent ne sont connues que par des spécialistes... L'idée développée dans cette exposition organisée par Historische Huizen Gent, l'Institut voor Publiekgeschiedenis de l'Universiteit Gent et le CEGESOMA était de découvrir que l'histoire derrière l'image est souvent bien différente de celle que l'on imagine d'emblée. Les personnes présentes à cette occasion ont pu explorer ces photos de l'intérieur en entrant dans les images via des écrans tactiles ou des tablettes, ou encore grâce aux commentaires fournis par Lieven Saerens, historien au CEGESOMA.*

*À l'issue de la visite, un lunch à l'International Club of Flanders situé dans les cryptes de l'abbaye fut l'occasion de débattre sur le sujet en présence du directeur du CEGESOMA (et également commissaire de l'exposition), Rudi Van Doorslaer. Bilan de la journée: une expérience qui a plu et qui est à renouveler !*

*Le 27 juin 2013, l'asbl invitait **Bertrand Herremans** à venir présenter son ouvrage intitulé **Entre terreur rouge et peste brune, la Belgique livide de 1918 à 1940. La diplomatie belge face aux Juifs et aux antisémites**. Docteur en histoire et collaborateur à l'Institut d'études européennes de l'ULB, l'auteur du livre est venu expliquer comment le corps diplomatique belge, essentiellement catholique à l'époque, s'est positionné par rapport à ces questions durant cette période. Force est de constater qu'une septantaine d'années plus tard, les thématiques évoquées sont toujours d'actualité: politique d'asile, statut des réfugiés, peur et haine de l'autre ou souci de lui venir en aide...*

*D'ici la fin de l'année, nous programmons la visite du nouveau musée de Malines, **Kazerne Dossin, Mémorial, Musée et Centre de documentation sur l'Holocauste et les droits de l'homme**. Nous vous y attendons nombreux !*

*Pour davantage d'informations sur l'asbl, vous pouvez contacter sa secrétaire générale, Isabelle Ponteville (02/556.92.09), ou consulter la rubrique Les Amis du CEGESOMA sur le site du CEGESOMA.*

IP

Belgique - België  
P.B. - P.P.  
1070 Bruxelles 7  
BC 11568

Politique Scientifique Fédérale  
  
belspo

.be



ISSN 0772 - 120 X

Exp. CEGESOMA - Square de l'Aviation 29 - 1070 Bruxelles